L'Abeille de la Nouvelle-Orleans.

NOUVELLE-ORLEANS, LUNDI MATIN, 21 AOUT 1854.

Imprimé et publié par
G. F. WEISSE & COMP.
Editeurs-Propriétaires :
G. F. WEISSE. N. DUFOUR.
L. DUVERGER. S. HARRY.
N° 63, RUE DE CHARTRES.

NOUVELLE-ORLEANS :
LUNDI MATIN, 21 AOUT 1854.

LES MOHICANS DE PARIS.

Tous les abonnemens nouveaux, faits dans le courant du présent mois, recevront gratuitement, à titre de prime, les TROIS PREMIERS VOLUMES des MOHICANS DE PARIS, déjà publiés.

L'EMEUTE DE ST-LOUIS.

L'émeute qui a ensanglanté les rues de St-Louis pendant la journée électorale du 7 de ce mois, est de nature à causer de vives inquiétudes à ceux qui se préoccupent de la tranquillité du pays. Dans nos villes où tant d'élémens disparates se trouvent en présence, il est difficile [illegible] parmi toutes les classes de citoyens [illegible] que la bonne harmonie ne soit point [illegible] par ces mauvaises passions qui dorment [illegible] tous les cœurs.

[illegible] journaux de St-Louis qui nous sont [illegible] font peser sur les natifs la responsabilité des malheurs récents dont cette ville a été le théâtre, d'autres adressent d'amers reproches aux étrangers qu'ils signalent comme les agresseurs.

La vérité est probablement entre ces deux extrêmes. S'il nous paraît hors de doute, d'après les versions qui nous sont parvenues, que l'attitude d'une partie de la population étrangère n'était pas de nature à prévenir un inévitable conflit, que pendant toute une [illegible] de St-Louis une armée de féroces [illegible] il est certain d'une autre part que [illegible] se sont laissé emporter par le désir de [illegible] tout sentiment [illegible] ceux qui ont versé le sang de leurs [illegible] sans y être absolument [illegible] par ceux qui les menaçaient, [illegible] crime qui dans d'autres circonstances [illegible] sur la tête de leurs auteurs une terrible expiation.

L'antagonisme croissant qui règne entre la population américaine proprement dite et certaines classes de citoyens naturalisés, est un fait [illegible] qui mérite de fixer l'attention de tous les hommes d'Etat. La division est si profonde [illegible], les haines si implacables, le besoin de vengeance si irrésistible, qu'il est impossible de ne pas prévoir pour l'avenir, des catastrophes plus grandes encore que celles que nous avons eu à enregistrer. De la population d'origine étrangère, il y a peut-être [illegible] le reserve, et de la part des Américains [illegible] trop peu d'indulgence. Les [illegible] qu'il existe dans tous les pays, en Europe comme en Amérique, un [illegible] latent, une liberté instinctive [illegible] au garder de froisser. Les [illegible] veulent pas comprendre que l'étranger [illegible] Américain et qui partage [illegible] droits politiques, ne font dans [illegible] imprimées et dans leurs démonstrations hostiles que copier la violence dont [illegible] donné l'exemple. L'irritation [illegible] la cause du mal qui a déjà été fait [illegible] de bienveillance et de conciliation [illegible] la part des natifs et de ceux [illegible] classer [illegible] catégories—nos élections [illegible] le monde un objet de [illegible].

Revenons à celles de St. Louis. Il paraît [illegible] assez grande effervescence [illegible] de la population allemande [illegible] dans cette ville. Son organe, l'*Anzeiger des Westens*, avait inséré quelques articles [illegible] traduits en [illegible] une profonde indignation [illegible] le peuple. Ce journal, champion [illegible] de M. Benton, publiait le jour même de [illegible] sorte violente contre les adversaires [illegible] Voici, d'après un de [illegible] que nous dans [illegible] la question [illegible] de l'*Anzeiger*.

[illegible] de la bataille, il est bon de jeter [illegible] les troupes de l'ennemi, de connaître leurs manœuvres, leur [illegible] de révéler, pour le faire échouer, leur plan de campagne. Les adversaires de M. Benton sont pas les whigs, les whigs du parti [illegible] Henry Clay, des Webster et des [illegible] Nos adversaires de Benton sont [illegible] les ennemis de l'Union [illegible] les jésuites, ennemis de [illegible] et de toute autre liberté du [illegible] Know-Nothings et les Nativistes, en [illegible] Ce ne sont pas les [illegible] et marchent con[illegible] whigs de l'est [illegible] ceux de l'Indiana et [illegible] enthousiasme [illegible] Thomas H. Benton que les dé[illegible] adversaire de [illegible] qu'il est [illegible] d'allers, la [illegible] Saint Catholic [illegible] l'organe des Know-[illegible].

[illegible] ce met le feu aux poudres, [illegible] Irlandais surtout, dit [illegible] un Américain, [illegible] vengeance et se [illegible] contre les Irlandais et [illegible] bientôt générale [illegible] conséquences. Voir [illegible] *Intelligencer*.

[illegible] de l'*Intelligencer*, tous les [illegible] de la Levée entre Cherry et Locust [illegible] les marins [illegible] Levée, il y a pas un seul [illegible] dans le voisinage, et c'est avec [illegible] les portes, les barreaux, en un mot, toutes les parties des maisons qui pouvaient [illegible] premiers assauts. On parvint [illegible] morts, quant aux blessés, [illegible] calculer le nombre. [illegible] prolongées pendant deux heures et reprises de temps à autre [illegible] le chiffre [illegible] A tout moment [illegible] diriger de la Levée [illegible] Broadway, portant dans ses bras un malheureux [illegible] le sang [illegible] le long des rues. La [illegible] les magasins de [illegible] Quatrième rue sont restés [illegible] Le bureau de l'*Anzeiger* [illegible] à coups de pierres et, com[illegible] courant dans la Troisième [illegible] Bornstein! Bœrnstein! [illegible] contre les écrivains de [illegible] envoyé trois compagnies pour protéger les abords de l'imprimerie [illegible] Une dizaine de personnes [illegible] Deux trois individus [illegible] Joseph Arnot ou Arnold, [illegible] Chicago et que la curiosité [illegible] combattants [illegible] démolies est de cinquante à soixante, mais, comme la plupart d'entre elles étaient en bois et d'assez vieille date, la perte ne dépassera pas sans doute $ 60,000.

La *Revue de l'Ouest* ne trouve de paroles et d'épithètes flétrissantes que pour les Américains et les *Know Nothings* (car les Know Nothings se trouvent maintenant par [illegible]. Ce journal se montre injuste. L'émeute a été provoquée d'abord par le langage violent des journaux allemands, ensuite par les démonstrations hostiles de quelques Irlandais.

Quoi qu'il en soit, voici comment la *Revue* raconte les événemens de cette triste journée du 7 août.

C'est au bureau des élections du 5me ward que les difficultés ont commencé dans l'après-midi. Plusieurs Irlandais avaient été repoussés du bureau sous le prétexte que leur naturalisation n'était pas prouvée. En se retirant, ils exprimèrent leur mécontentement en termes peu mesurés, qui furent relevés par quelques Américains.—Comme il y a différentes versions sur l'origine de la querelle, il est difficile de dire au juste de quel côté vinrent les premières violences. Il suffit de savoir qu'on en vint bien vite des injures aux coups de couteau et que la querelle s'étendit bientôt à tout le quartier. Les Know-Nothings n'attendaient évidemment qu'un prétexte pour se livrer à un odieux brigandage sur les propriétés des Irlandais. C'est dans le Mechanics Boarding House, au coin de Morgan et de la 4me rue, qu'ils commencèrent leurs dévastations.

De là ils se ruèrent sur tous les établissemens, cafés, pensions, boutiques, tenus ou supposés tenus par des Irlandais, depuis Washington avenue jusqu'à Carr street et depuis la Levée jusqu'à la Huitième rue; tout fut saccagé, brûlé ou brisé. On nous a parlé d'une pauvre Française qui tenait sur la Levée un petit magasin dont le contenu, estimé par elle à $1,000, a été totalement détruit par ces Vandales.

Les Irlandais n'assistaient pas de sang froid à la destruction de leur propriété. C'est sur la Levée, dans le rang de maisons connu sous le nom de Battle-row, qu'ils ont offert la plus vive résistance. Barricadés et réfugiés dans les étages supérieurs, ils ont accueilli les assaillants à coups de fusil par les fenêtres; mais ils ne pouvaient soutenir un long siège contre la foule toujours croissante des natifs, qui finirent par les déloger et poursuivirent leur œuvre de dévastation. Parmi les personnes tuées dans cette circonstance, on cite un Canadien français, matelot de profession, qui assistait de loin au combat, sans y prendre aucune part. Il reçut une balle dans la poitrine. Un journal le nomme Firmin Spencer ou Joseph Dean.

Les désordres continuèrent la plus grande partie de la nuit, sans que la police et les milices aient fait des efforts bien sérieux ou très utiles pour les supprimer. L'acharnement contre les Irlandais avait fait oublier les Allemands. A l'Anzeiger on s'écria [illegible] des centaines de voix répondirent : à l'*Anzeiger!* La foule se précipita donc vers les bureaux du journal allemand. Mais l'attaque était prévue et une compagnie de milices était logée dans l'intérieur. Il fallut donc se contenter de pousser des hurlements et de casser les vitres.

La journée de mardi se passa assez tranquillement, mais, dans l'après-midi, des rassemblements considérables près du Battle-row faisaient craindre un nouveau conflit. Cependant la milice parvint à maintenir l'ordre. Plusieurs compagnies étaient sur pied et parcouraient les quartiers menacés par l'émeute. La soirée avançait et l'on espérait échapper à de nouveaux désordres, quand une bande de jeunes garçons se mit à pousser des cris et à lancer des pierres contre quelques maisons irlandaises, dans une rue voisine de Washington Avenue. Les habitants ripostèrent par des coups de pistolet. La foule des brigands fut bientôt sur les lieux et recommença ses opérations de la veille, dans lesquelles nous ne la suivrons pas. Il suffit de dire que les milices ne furent pas beaucoup plus heureuses que le jour précédent dans leurs efforts pour prévenir les scènes de violence. Cependant elles déployèrent un zèle dont il faut leur tenir compte, et plusieurs de leurs membres ont reçu des blessures, dont quelques unes étaient malheureusement mortelles.

Mercredi matin, une proclamation du maire a convoqué les citoyens au Court-House. M. How a rendu compte des efforts qu'il avait faits dans les journées précédentes pour maintenir l'ordre, mais il a déclaré que la police ne l'avait pas secondé d'une manière efficace. Il s'est décidé à la licencier, si les citoyens voulaient organiser une police volontaire, capable d'imposer aux perturbateurs. C'est ce qui a été résolu séance tenante, et le capitaine Eaton a été organiser cette police dans le plus bref délai. En conséquence, une réunion nombreuse de volontaires s'est formée dans l'après-midi. Il a été résolu que M. Eaton choisirait 33 capitaines dont chacun serait à la tête de 20 hommes, parmi lesquels il choisirait ses lieutenants. Tout cela s'est fait immédiatement. La nouvelle police est entrée en fonctions, et l'ordre s'est rétabli comme par enchantement.

Le nombre des morts dans les émeutes de lundi et mardi s'élève à une quinzaine. La compagnie des Grays a rendu jeudi les honneurs funèbres à deux de ses membres tués dans ces déplorables scènes.

COLLISION—Hier, vers huit heures du soir, une collision a eu lieu dans le fleuve, vis à vis le 3me District, entre le steamer *United States* qui remontait le fleuve et le ferry de ce district. Le choc, bien que peu violent, a produit cependant une panique à bord, et plusieurs des passagers du ferry ont sauté à bord du *United States*. Les deux bateaux ont continué leur route, mais le ferry n'étant pas revenu d'Alger, nous n'avons pu savoir s'il avait éprouvé de sérieuses avaries.

EUROPE.

Le steamer *Union* est arrivé à New-York le 16 de ce mois, avec des nouvelles du Havre jusqu'au 2. Une dépêche télégraphique nous transmet un sommaire des nouvelles qu'il apporte.

A Liverpool, les ventes de coton s'étaient élevées pendant la semaine à 17,000 balles. Il y avait quelque activité dans les farines.

Le bruit courait à Londres que les Russes s'étaient retirés de Bucharest après un engagement où ils avaient eu 200 morts, et 500 hommes faits prisonniers.

Un grand conseil de guerre a été tenu à Varna le 19 juillet. Omer-Pacha et les généraux alliés étaient présents.

Les flottes alliées étaient toujours à Baltchick.

Les Autrichiens ont reçu de nombreux renforts.

Espartero est arrivé à Madrid et le bruit s'est aussitôt répandu que la reine avait accepté son programme. Aux dernières dates, la tranquillité régnait en Espagne.

Les républicains ayant cru pouvoir tenter une faible démonstration à Paris, plusieurs d'entre eux ont été arrêtés.

COUR SUPRÊME.
ELECTION D'UN JUGE.

L'élection d'un juge à la Cour Suprême en remplacement de M. Campbell a eu lieu le 14 du courant. Les retours ne sont pas complets, mais ils ne laissent aucun doute sur le triomphe du juge Spofford. Voici les bulletins reçus jusqu'à présent.

	Spofford.	Ogden.
Rapides	27	569
Catahoula	3	129
Caddo	376 maj.	
Bossier	297	"
Natchitoches	41	"
De Soto	212	"
Bienville	62	1
Claiborne	146	2
	1364	692

Les paroisses dont on n'a pas encore reçu les retours sont Calcasieu, Winn, Ouachita, Morehouse, Union, Jackson, Madison, Caldwell Sabine et Carroll.

Triomphe des Whigs au Missouri.

Les whigs viennent de remporter une éclatante Victoire dans le Missouri. Il est curieux de voir nos amis politiques triompher dans un Etat si complètement inféodé au locofocoïsme. Les journaux de St Louis du 12 disent que les bulletins qui avaient déjà été reçus ne laissaient aucun doute sur l'élection de six candidats whigs pour le congrès. Voici ces candidats et les districts qu'ils doivent représenter :

1er district : Luther M. Kennett.
2e district : Gilchrist Porter,
3e district : James J. Lindley.
4e district : M. Oliver.
5e district : John G. Miller,
7e district : Samuel Caruthers.

Benton et ses amis ont été affreusement battus. Les haines ardentes qui divisent les champions et les adversaires du vieux lion ont contribué à la défaite des uns et des autres et assuré le triomphe des whigs.

CALIFORNIE.
Nouvelles de deux semaines plus récentes.
Arrivée du United States.

Le steamer *United States* est arrivé hier soir dans notre port, venant d'Aspinwall qu'il a quitté le 15 de ce mois. Il apporte des nouvelles de la Californie jusqu'au 1er courant.

Les whigs se sont réunis en Convention à San Francisco, le 25 juillet, pour désigner leurs candidats au Congrès. G. W. Bowie, pour le district du Nord, et Calhoun Benham, pour le district du Sud, ont eu la majorité des suffrages. La Convention s'est ajournée le lendemain, 26, et la liste des candidats a été ratifiée le jour même par un grand meeting qu'a harangué le colonel Balie Peyton. Les whigs paraissent fort contents des candidats désignés par la Convention.

Ole Bull et Strakosch donnent des concerts à San Francisco.

Neuf prisonniers se sont échappés, le 29 juillet, du pénitentiaire de San Francisco, au milieu d'un violent orage. Ils ont traversé la baie dans une chaloupe, mais la garde les ayant poursuivis a pu en arrêter cinq. Un des prisonniers, nommé Smith, a été tué, et un des gardes, M. Robinson, blessé à la hanche.

Le garde-côte américain *Jefferson Davis*, commandant Peace, est arrivé le 24 juillet à San Francisco, venant de New-York.

Voici les pertes qu'ont éprouvées quelques-unes des villes de la Californie par suite des incendies qui s'y sont déclarées depuis le commencement de l'été : Columbia, $500,000; Sacramento, $400,000; San Francisco, $300,000; Marysville, $250,000; Minnesota, $125,000; divers villages, $100,000.—Total : $1,675,000.

Une société de *Know Nothings* s'est organisée à Oakland, dans le comté d'Alameda, et une autre dans Grass Valley, comté de Nevada. Le nouveau parti est parfaitement organisé à Sacramento et fait chaque jour de nombreux prosélytes.

Un incendie a éclaté à Marysville le 27 juillet : environ 200 maisons ont été la proie des flammes.

Les récoltes s'annoncent d'une manière très satisfaisante dans le Sud de la Californie.

Les Chinois continuent en Californie la guerre qu'ils se font dans le Céleste Empire. Ils se divisent, en Amérique comme en Asie, en impériaux et en insurgés. Les deux partis se sont livrés un combat acharné le 16 ou le 17 juillet dans le comté de També. Il y a eu de part et d'autre 25 morts et blessés.

Il a été reçu à San Francisco des avis de Chine jusqu'au 6 juin. La nouvelle de la déclaration de guerre des puissances occidentales à la Russie étant parvenue en Chine, les Anglais fortifiaient tous les points qu'ils occupent, ce qui, causait aux Chinois de vives inquiétudes. L'amiral anglais a mis immédiatement à la voile pour aller à la recherche de la flotte russe qui aux dernières dates, se trouvait au Nord.

Le gouverneur de Hong Kong est parti pour Shanghai. Le lieutenant gouverneur, resté à sa place, se disposait à organiser un corps de volontaires pour mettre la colonie à l'abri d'un coup de main par la flotte russe.

Shanghai est toujours au pouvoir des rebelles.

ISTHME DE PANAMA.—Nous avons reçu par le *United-States* des journaux de Aspinwall jusqu'au 15 courant, date du départ du steamer.

Une légère secousse de tremblement de terre s'est fait sentir dans l'isthme.

Le fret et les malles du dernier steamer de la Californie ont été transportés à travers l'isthme en seize heures. Lorsque les steamers se trouveront de chaque côté de la voie attendant les passagers, le voyage se fera de San Francisco à la Nlle Orléans en seize jours.

Un batelier de la rivière de Chagres nommé Antonio a assassiné son frère. Le défunt avait menacé Antonio et avait même, dit-on, levé une arme sur lui. Le meurtrier a été arrêté.

Le choléra augmente ses ravages dans l'île de Grenade. Le nombre des morts est jusqu'à présent de 2,000.

Les derniers avis du siège de la guerre dans la Nouvelle Grenade annoncent que le gouvernement provisoire s'est établi à Honda. Le général Mequera se trouvait dans cette ville. Le dictateur est encore dans le voisinage de Bogota. Le général Posada à la tête de 800 hommes, a quitté Santa Martha pour Ocaña; la population indienne de cette ville s'est prononcée pour Melo.

Carthagène est soumise à la loi martiale. Les portes et les fortifications sont bien gardées. Un compromis semble avoir eu lieu entre les Mejiaistes et les conservateurs, les deux partis devant soutenir le gouvernement provisoire momentanément quelque changement dans la constitution.

Le bruit courait que M. Green, consul des Etats-Unis, avait été maltraité.

DEPECHES TELEGRAPHIQUES
TRANSMISES A L'ABEILLE.
NOUVELLES D'EUROPE
DE TROIS JOURS PLUS RECENTES.
Arrivée de l'America.

Fermeté sur le marché au coton.
HAUSSE SUR LES CEREALES.
Nouvelles importantes.
AVIS RECENTS D'ORIENT ET D'ESPAGNE.
NOUVEAU GOUVERNEMENT D'ESPARTERO.

New-York, 16 août

Le steamer *America* est arrivé à Halifax avec des dates de Liverpool jusqu'au 5 août, c'est-à-dire plus récentes de trois jours que celles reçues par l'*Union*. Voici le sommaire des nouvelles.

Marché de Liverpool.

Liverpool, 5 août.—Depuis quelques jours les demandes ont été bonnes sur le marché au coton, et les ventes de la semaine se sont élevées à 53,000 balles, dont 16,000 prises par les spéculateurs et les exportateurs, et 43,000 par le négoce. Les prix ont en dernier lieu été fermes, sans toutefois avoir éprouvé de hausse sur les cours qui régnaient au départ de l'Arabia. Hier les ventes ont été de 7,000 balles et le marché s'est clos avec fermeté.

Le marché aux céréales a continué à se maintenir dans une tendance à la hausse. La farine a monté de 2 sh. le baril, depuis le départ de l'Arabia, et vaut maintenant 32 sh. à 32 sh. 6d. le Western Canal et 32 6 à 33 Ohio. Le blé a éprouvé une hausse de 6d. à 1 sh. les 70 livres, et valait à la fermeture 12sh. Le maïs avait monté de 2 sh; la graisse se maintenait à 55 sh. le quintal, et le porc ainsi que le bœuf salés avait haussé de prix.

Marché Monétaire.

Le marché monétaire de Londres offrait plus de facilités aux opérations et les taux des intérêts étaient réduits à 5 pour cent; les consolidés se sont clos à 92 1/2.

NOUVELLES GENERALES.
Derniers avis du Danube.—Mouvement des armées.

Les derniers avis reçus du Danube disent que les Russes ont évacué la Valachie depuis leur récente défaite à Giurgewo, et que l'armée turque, forte de cent mille hommes, s'avançait sur Bucharest.

L'armée autrichienne a reçu l'ordre de prendre position dans la Galicie.

Projet d'attaque sur Sébastopol.

Les alliés se sont positivement décidés à attaquer la place forte de Sébastopol.

La Baltique.

Il n'était rien parvenu d'important de la Baltique. L'empereur de Russie a failli tomber au pouvoir d'un steamer anglais qui croisait près de Cronstadt.

Les troupes françaises sous le commandement du baron Baraguay-d'Hilliers ont rejoint la flotte combinée de la Baltique devant l'île d'Aland, à l'entrée du golfe de Finlande.

Espagne—Le nouveau Conseil.

Les nouvelles de Madrid représentent cette capitale, ainsi que toute l'Espagne, comme jouissant d'une parfaite tranquillité, depuis l'entrée d'Espartero au pouvoir.

Le Conseil Royal et la Junte ont été abolis, et un nouveau conseil a été formé, sous la présidence d'Espartero, et ayant O'Donnell pour ministre de la guerre.

Un décret a été passé pour bannir la reine mère Christine et poursuivre les anciens ministres.

AUTRES NOUVELLES D'ORIENT.

Boston, 18 août.—Le steamer America vient d'entrer dans le port. Les seules nouvelles additionnelles que contiennent les journaux et qui n'ont pas été transmises par le télégraphe, sont celles-ci : Les puissances occidentales ont formellement rejeté les dernières propositions de l'empereur de Russie, mais elles n'ont pas présenté de nouvelles.

NOUVELLES ENCORE PLUS RECENTES D'EUROPE.

ARRIVEE DU STEAMER BALTIC.

Cotons et Céréales fermes.
NOUVELLES D'ORIENT.
Evacuation des Principautés par les Turcs.
Prise d'Aland par les Français—Débarquement des alliés dans la Crimée.

New York, 19 août.—Le steamer Baltic de la ligne Collins est arrivé; les dates qu'il apporte de Liverpool sont du 9 courant, c'est à dire de quatre jours plus récentes que les nouvelles de l'America, publiées ci-dessus.

Marché de Liverpool.

Liverpool, 9 août. Depuis le départ de l'América la demande a été bonne et les ventes des trois jours ont été de 25,000 balles dont 3000 pour la spéculation et 3000 pour l'exportation. Les prix n'ont pas varié, et Brown & Shipley cotent comme suit :

Fair Orléans, 6 1/2 d; Middling Orleans, 5 3/8; Fair Mobile, 6 1/4; Middling Mobile, 5 1/4, Fair Uplands, 6 1/8; Middling Uplands, 5 1/8 à 5 1/4. Le marché aux céréales a été ferme et quelques articles ont haussé. La farine a été en faveur; voici les dernières cotes de clôture, 32 s. à 32 s 6 d pour le Canal de l'Ouest et 33 à 34 s le baril pour l'Ohio. Le blé a haussé de 2 d.; cours 9 d. le rouge et 10 d le blanc, le 70 liv. de blanc. Le maïs a haussé de nouveau—cours de clôture : 35 à 36 d. le quarter blanc et jaune.

Le marché aux provisions a peu varié. Le bœuf et le lard sont actifs; la graisse est demandée à des prix fermes (55 s. le quintal).

Marché monétaire—Le marché monétaire continue à être aisé à Londres. Les consolidés ont haussé. Cours de clôture 92 3/4 à 92 7/8. Les affaires dans les districts manufacturiers se sont légèrement améliorées.

NOUVELLES GENERALES.
Evacuation des Principautés.
PRISE D'ALAND.
OMER PACHA A BUCHAREST.
Retour du Général Concha à Cuba.

Les avis par le Baltic annoncent que les Turcs ont consenti à évacuer les principautés sur la demande de l'Autriche. Pendant ce temps les Russes ont abandonné Bucharest et Omer Pacha a pris possession de cette place. On dit que l'île d'Aland a été prise le 3 courant et qu'elle est en ce moment occupée par les troupes Françaises.

CRIMÉE—L'armée Anglo Française est dit on maintenant sur les bords de la Crimée. On ignore si ce mouvement a pour but l'attaque de Sébastopol par terre.

DANEMARK—Le Danemark a refusé de souscrire au traité Austro-Russe.

Les propositions russes—Toutes les propositions faites par l'empereur de Russie ont été rejetées sans condition, par les puissances occidentales.

Espagne—Emeute contre la reine-mère Christine—Concha renvoyé à Cuba.

Les dernières nouvelles reçues de Madrid disent que cette capitale continuait à jouir d'une grande tranquillité, mais que des émeutiers armés s'opposaient au départ de la reine Christine sans qu'elle eût été préalablement jugée.

Concha a été réinstallé capitaine-général de Cuba.

Choléra à New-York.

Au 20 août, les mortalités causées par le choléra, durant la semaine, ont été de 212.

Marché—Les demandes de coton ont été bonnes, samedi, sans changement dans les prix. La farine est toujours recherchée.

Marché de New-York.

18 août—Le marché au coton continue à être ferme et sont bien tendance à la hausse. Bonnes demandes de farine à $9 25 et $9 50 le baril d'Ohio; le maïs est recherché, mais n'a pas haussé de prix. La graisse est payée actuellement 10 1/4 à 11 cts. la livre.

Election de l'Iowa.

New York, 18 août—Les whigs ont tout enlevé dans l'Iowa. Ils ont élu leur candidat à la place de gouverneur, par un vote de trois mille voix.

Thomas H. Benton.

Washington, 18 août.—M. Benton n'est nullement découragé de sa récente défaite au Missouri, et a déclaré qu'il a l'intention de remuer l'Etat.

PRÉSERVATIF CONTRE LA FIÈVRE JAUNE.—Le Dr Humboldt, neveu du célèbre savant de ce nom, annonce aujourd'hui dans nos colonnes, qu'il a trouvé un infaillible préservatif contre la fièvre jaune. Les résultats seuls prouveront si le moyen prophylactique qu'il préconise est efficace ou non. La question est assez importante, ce nous semble, pour que les étrangers s'empressent de mettre à l'épreuve le sirop antiputrique du Dr Humboldt. Quoiqu'il en soit, il nous semble hors de doute que l'on peut se préserver de la fièvre jaune, et c'est à la découverte de bienfaisant antidote que devraient tendre les efforts de la science. Puisque les personnes nées dans les centres populeux où se déclare ordinairement la fièvre jaune et qui y ont passé leurs premières années, échappent aux atteintes du fléau, il est évident que celui-ci doit être considéré comme un empoisonnement. L'enfant qui vient au monde au milieu de l'atmosphère miasmatique qui produit la maladie ou en favorise le développement, s'y habitue graduellement, et ce n'inoculant lentement le virus devient plus tard invulnérable. N'y aurait-il pas moyen d'inoculer artificiellement ce poison aux adultes et d'y habituer l'organisme? Le Dr Humboldt répond que oui et offre ses services au public.

CHRONIQUE LOCALE.

ENQUETES—Le coroner a pratiqué hier la levée du corps de Geo. W. Hoyt, que l'on a trouvé mort dans une maison située au coin des rues St Pierre et Poydras. Verdict : mort d'une attaque d'apoplexie causée par l'intempérance. Hoyt est né à New-York; il avait 32 ans.

Une autre enquête a été tenue sur le corps d'un Allemand qui est tombé sur le trottoir, en face de la prison de paroisse et expiré presqu'immédiatement. Verdict : mort d'apoplexie causée par l'excessive chaleur. Le défunt semblait âgé de 35 ans. Le jury n'a pu apprendre son nom.

Premier District.

HÔPITAL DE CHARITÉ.—Rapport pour la semaine expirant samedi, 19 août, à 6 heures de l'après-midi :

Admis	309
Renvoyés guéris	253
Morts	86
Malades en traitement	715

MAUVAIS MARIS.—Quatre mauvais maris comparaissaient samedi devant le Recorder par int. Bloomfield; ce sont : Mike Sullivan et Mike Delaney qui régleront plus tard leur compte avec la justice; Ned Windergart et Luke Brady. Le premier a été condamné à une amende de $10 et le second envoyé à la maison de travail pour un mois.

ACCUSATION D'ESCROQUERIE.—C. Black se présentera devant la Première Cour de District, sous prévention de s'être fait donner $160 par Milton Jones, en se disant propriétaire d'un terrain et d'une maison.

COUP DE POIGNARD.—Charles Armour qui, dans un moment de jalousie, avait poignardé Elizabeth Taylor et son amant Ward Flemming, a fourni, samedi, après interrogatoire, un cautionnement de $1000 pour répondre de sa comparution devant la Première Cour de District.

Deuxième District.

PERTURBATEURS.—Plusieurs individus sont entrés, samedi soir, dans une maison de débauche tenue dans la rue Dauphine, par Emi y Gibson, f. c. l. Nos compagnons d'avoir chassé les femmes qui s'y trouvaient et brisé les meubles, les perturbateurs ont assailli les hommes de garde Collins, Hartigan et Mirano qui étaient accourus sur les lieux pour rétablir l'ordre. Les agents ont été forcés de prendre la fuite, afin d'échapper à la fureur de ces individus.

TROP D'EMPRESSEMENT.—Augustus R. [illegible] se promenait en buggy, samedi, sur le chemin macadamisé de la rue Bienville. Le conducteur du cab No 290, qui venait derrière lui à fond de train, effraya son cheval et fut cause que le buggy, un cheval prit la course et en passant [illegible] par la [illegible] buggy en pièces et ne fut arrêté que par un fossé dans lequel il tomba. Le plaignant, par suite des blessures qu'il a reçues, a été forcé de garder le lit pendant quatre jours. Il accuse le conducteur d'avoir violé les ordonnances, etc. Pouvons-nous ordonnances qui n'en sont violées, et en les appliquant aussi souvent le public s'en trouverait mieux protégé.

Nouvelles diverses:

NEGRE SAISI.—La police a arrêté, vendredi, à bord du bateau à vapeur Gipsey, un nègre trouvé en possession de deux magnifiques montres anglaises en or que lui avait données, prétendait, à Vicksburg, un nègre qui les avait volées à un bijoutier. Il a vendu pour $12 une autre montre obtenue de la même manière. Ce riche noteau dit qu'il appartient à M. Randal Henderson, demeurant à Holly Springs, Etat du Mississipi.

ABUS DE CONFIANCE—Marcel Douat a déclaré samedi, que le 5 avril 1853, il tira, à son propre ordre, un billet de $300 qu'il remit à Lucien Lartigue. N'ayant reçu de ce dernier aucun équivalent, son seul but, en apposant sa signature au papier, était de lui rendre service; le billet était à treize mois de date et payable à la Banque de l'Etat de la Louisiane. Il avait été convenu entre le plaignant et l'accusé que celui-ci n'en demanderait jamais le paiement et qu'il resterait entre les mains de M. P L Wiltz qui devait, avec le consentement de Lartigue, le remettre à Douat. Lartigue n'a pas, à ce que dit l'affidavit, rempli sa promesse : le 25 de juillet dernier, il se fit donner le billet par M. Wiltz et le passa à Auguste Longe. Le plaignant, se voyant responsable du paiement, a demandé l'arrestation de Lartigue. Le recorder a lancé un ordre contre ce dernier.

AFFAIRE D'EMPOISONNEMENT—Ann Daley et Margaret McGee dont nous avons mentionné, il y a quelques jours, l'arrestation sous prévention d'avoir voulu empoisonner Elizabeth Daley, ont subi, samedi, un interrogatoire; Elizabeth a treize ans et est la fille de Ann. Elle a déclaré qu'elle avait, à l'insu de sa mère, bu de l'eau-de-vie et s'était enivrée; lorsque sa mère s'aperçut de son ivresse, elle la châtia sévèrement, ses cris attirèrent la police qui, ne sachant comment interpréter sa conduite étrange, supposa qu'elle l'avait empoisonnée et arrêta Ann Daley et Margaret McGee. Une dose d'émétique fut administrée à l'enfant et l'effet de la liqueur ayant disparu, on ne tarda pas à s'apercevoir que le poison n'avait joué aucun rôle dans cette affaire. Les deux accusées ont été acquittées.

Troisième District.

ACCUSATION DE VOL—James Baner s'est vu mettre la main au collet dans la rue des Champs Elysées, à la demande de George Kent qui l'accuse d'être compromis dans une transaction rien moins qu'honnête. Le recorder se chargera de tirer la chose au clair.

VOL—H. Holmes et sa femme ont été arrêtés dans la rue de l'Esplanade, en vertu d'un ordre du juge Lugenbuhl. Le mari et la femme ont commis un vol.

CHARIVARI—Joseph Coutreres et Amable Lefebvre auront bientôt à répondre à l'accusation d'avoir donné un charivari (l'affidavit ne dit pas à qui), et troublé la paix.

SUICIDE—Samedi, à deux heures du matin, un officier de police, en passant sur la levée, près de la rue Espagne, entendit le bruit que fait un poids tombant dans le fleuve. Il s'approcha de la rive et aperçut, sous le warf, un habit, un soulier et divers autres vêtements d'homme. On ignore le nom de la victime et les raisons qui l'ont portée à se noyer.

CUBA—La dépêche suivante a été transmise samedi soir de Washington à la Nouvelle-Orléans :

« Le *Washington Star* dit que le gouvernement a reçu la nouvelle qu'une formidable rébellion avait éclaté à Cuba »

Cette formidable rébellion n'existe probablement que dans l'imagination du *Star*. Aucune nouvelle de ce genre ne nous est parvenue.

NOUVEAU MEXIQUE.

On écrit au *St Louis Republican* que les Apaches du Nouveau-Mexique, encouragés par l'impunité, se montrent plus turbulens que jamais et attaquent tous les voyageurs qu'ils rencontrent. Nous avons déjà, si nous ne nous trompons, annoncé la mort du lieutenant Maxwell. Ce brave officier, dans un combat entre un petit nombre d'Américains commandés par le capitaine Sykes et les sauvages, avait chargé ces derniers à la tête de cinq hommes. En gravissant les plaines d'une colline, il fut blessé à la poitrine et au bras par des Indiens cachés dans le bois et qui lancèrent contre lui une grêle de flèches. Il continua cependant sa course, mais il fut atteint au sommet de la tête par une autre flèche et tomba mort. Ses compagnons d'armes purent emporter son corps qui fut inhumé au fort.

Il paraît évident que les troupes régulières ne sont pas les meilleures que l'on puisse envoyer contre les Indiens. Il y a longtemps que l'on a engagé le gouvernement à confier la défense des frontières aux chasseurs, coureurs de bois et trappeurs qui voyagent constamment au milieu des tribus sauvages, et vivent pour ainsi dire parmi elles. Ils connaissent si bien le pays et ses sauvages habitants, qu'ils pourraient aisément purger ces territoires de la présence de ces maraudeurs. Les Indiens eux-mêmes en conviennent : ils déclarent que tant que les trappeurs ne leur feront pas la guerre, ils n'ont rien à craindre.

TERRIBLE EXPLOSION—Une dépêche transmise de Cincinnati sous la date du 14, annonce qu'un magasin de poudre de Maysville, Etat du Kentucky, a sauté le 13. Huit cents barillets de poudre ont fait explosion. Treize maisons ont été renversées et plusieurs personnes blessées. Chose étonnante, il n'y pas eu seul mort.

LE LIEUTENANT BONAPARTE—Le jeune Bonaparte, lieutenant dans l'armée américaine, vient d'envoyer, de Paris, sa démission au gouvernement. Il a, dit-on, pris du service dans l'armée française.

M. MARCY—Une dépêche télégraphique nous apprend que M. Marcy, le secrétaire d'Etat, est malade à Washington.

LE GRAPE SHOT—Ce petit navire, qui a si longtemps occupé l'opinion et dont le départ du Nord avec un chargement de vieux mousquets avait été le texte de tant de commentaires, est arrivé sur lest à New-York le 17 de ce mois.

MASSACHUSETTS—Les whigs du Massachusetts, réunis en convention, ont désigné le gouverneur Washburn comme leur candidat à la réélection.

LE DR GRAHAM—Le grand jury à New York a déclaré qu'il y avait lieu à poursuivre le Dr. Graham de la Nlle Orléans, pour meurtre.

FEUILLETON.
LES MOHICANS DE PARIS.
PAR ALEXANDRE DUMAS.

Quatrième Volume.
CHAPITRE II.
Symphonie du printemps et des Roses.

Tel était le jeune moine, qui apparaissait sur le seuil.

Il s'arrêta, frappé du spectacle qu'il avait devant les yeux.

—Ami, dit-il de sa voix triste, à laquelle il savait, dans l'occasion, donner un accent consolateur, la femme qui est couchée là n'est ni votre mère ni votre sœur, j'espère ?

—Non, répondit Colomban; j'avais quinze ans quand j'ai perdu ma mère, et je n'ai jamais eu de sœur.

—Dieu vous conserve pour la consolation des vieux jours de votre père Colomban!

Et il s'apprêta à s'agenouiller devant le cadavre.

—Attendez, Dominique, dit Colomban; je vous ai envoyé chercher....

Dominique l'interrompit.

—Vous m'avez envoyé chercher, dit-il, parce que vous aviez besoin de moi. Je suis venu; me voici.

—Je vous ai envoyé chercher, ami, parce que cette femme que vous voyez couchée là, frappée comme d'un coup de foudre par la rupture d'un des gros vaisseaux du cœur, toute bonne chrétienne, toute sainte femme qu'elle était, vient de mourir sans confession.

—C'est à Dieu seul, et non pas aux hommes, à juger dans quelles dispositions elle est morte, dit le moine. Prions!

Et il s'agenouilla au chevet du lit.

Colomban, sachant qu'il y avait une garde près de la fille, un prêtre près de la mère, put dès-lors vaquer aux soins de l'inhumation.

En passant, il s'informa de l'état de Carmélite.

La jeune fille, épuisée, s'était endormie sous l'influence d'une potion opiacée, prescrite par le médecin.

Colomban prit tout l'argent qu'il avait chez lui, jusqu'au dernier sou; puis il régla, avec l'église, avec les pompes funèbres, avec le conservateur du cimetière, tous les détails de ce cinquième acte de la vie.

Le soir à sept heures, il était rentré.

Il retrouva Dominique, sinon en prière, du moins en méditation, près du chevet de la morte.

L'homme de Dieu n'avait pas quitté un instant la chambre funèbre.

Colomban exigea qu'il allât prendre quelque nourriture.

Le moine ne semblait pas soumis aux besoins ordinaires de la vie; il obéit, cependant, aux sollicitations de son ami; mais, au bout de dix minutes, il était de retour, et avait repris sa place au chevet de la morte.

Quant à Carmélite, elle s'était réveillée avec un redoublement de délire.

Au moins, la pauvre enfant, n'ayant plus la conscience de son état, ignorait tout ce qui allait se passer.

Mieux valait, à tout prendre, les calamités douleurs du corps que les profondes angoisses de l'âme.

Les voisines se chargèrent des soins pieux de l'ensevelissement; un menuisier apporta la bière; des vis furent substituées aux clous, afin qu'au fond de son délire, la pauvre Carmélite n'entendît point les coups frappés sur le cercueil de sa mère.

La mort ayant été subite, ce ne fut que le surlendemain que le corps fut porté à Saint-Jacques-du-Haut-Pas.

Frère Dominique dit la messe funèbre dans une chapelle particulière.

Puis le corps fut transporté au cimetière de l'Ouest.

Colomban suivit le corps avec deux ouvriers qui avaient consenti à perdre leur salaire du jour pour remplir ce pieux devoir.

La fièvre cérébrale de Carmélite suivit son cours; admirablement traitée par le médecin, elle fut obligée de reculer pas à pas devant la science.

Au bout de huit jours, la jeune fille avait repris connaissance; au bout de dix jours, le médecin répondait d'elle; le quinzième jour, elle se levait.

Ses larmes coulèrent; elle était sauvée!

Cependant, la faiblesse de l'enfant était telle d'abord, qu'à peine si elle pouvait articuler un son.

En rouvrant les yeux, elle avait aperçu à son chevet la loyale figure de Colomban, la dernière figure qu'elle vît en fermant les yeux, la première qu'elle vît en les rouvrant.

Elle fit un petit signe de tête en manière de reconnaissance et de remerciement; puis elle sortit des draps sa main amaigrie par la fièvre, et la tendit au jeune homme, qui, au lieu de la serrer, la baisa respectueusement, comme si la sœur de la douleur imprimé au front de la jeune fille fût, aux yeux du noble Breton, un titre de respect aussi grand pour le moment que la couronne sur le front d'une reine.

La convalescence de Carmélite dura un mois; ce fut au commencement de mars qu'elle reprit sa chambre, et que le jeune homme reprit la sienne.

A partir de ce jour, l'intimité commença entre les deux jeunes gens fut interrompue.

Colomban conserva dans un pli de sa mémoire le souvenir de la beauté et de la bonté de la jeune fille.

Carmélite garda dans un coin de son cœur une reconnaissance sans bornes et une affection dévouée pour Colomban.

Mais le souvenir de se voir autrement que comme deux voisins habitant sur le même pallier, c'est-à-dire à de rares intervalles.

Quand on se rencontrait, une petite causerie commençait sur le pas de la porte, mais c'était tout; jamais l'on n'avait franchi le pas de la porte de l'autre.

Le mois de mai arriva; le jardin de Colomban était contigu à celui de Carmélite; une simple haie de lilas s'était élevée entre les deux jardins,—moins séparés ainsi que ceux de Pyrame et de Thisbé qui, eux, étaient séparés par un mur.

Les deux jeunes gens étaient donc en quelque sorte dans le même jardin, puisque, quand le vent agitait les lilas, la haie s'entr'ouvrait comme pour donner passage à leurs causeries, et que les fleurs s'éparpillaient tantôt chez l'un, tantôt chez l'autre.

Un soir, à la demande de Carmélite, le jeune homme avait rouvert son piano, et tirait de cet instrument longtemps muet comme son cœur, mille notes harmonieuses, qui, s'échappant par les fenêtres de sa chambre, vibraient dans l'air calme du crépuscule, puis, entrait par les fenêtres voisines, allaient caresser la jeune fille à son chevet comme les bouffées rafraîchissantes du printemps.

Elle avait donc à la fois parfum et mélodie.

Puis, au fond de tout cela, tristesse, profonde tristesse!

Pauvre Carmélite! elle était dans la plus mauvaise ou dans la meilleure disposition pour aimer, selon, cher lecteur, que vous voudrez faire, de l'amour, une douleur ou une joie, une infortune ou un bonheur.

Maintenant, voyons, que va-t-il advenir de cette situation maladive de l'âme?

Nous avons dit, dans un de nos chapitres précédens, que toutes les maisons situées à droite de cette partie de la rue du Val-de-Grâce et de la rue Saint-Jacques conduisaient à des jardins ravissans.

En effet, de ses fenêtres des jeunes gens d'où surtait tant d'harmonie, et où entraient tant de parfums, voici l'adorable panorama qui se déroulait sous les yeux.

A droite, au nord, un immense enclos planté de peupliers et de grands arbres.

A gauche, au sud, une suite de jardins plantés d'acacias, de lilas, de jasmins et de cytises des Alpes à fleurs jaunes retombant en grappes.

A l'horizon, à l'ouest, comme un hamac de verdure où se couchait le soleil, le sommet des arbres du Luxembourg.

Enfin, au centre du triangle formé par ces trois points cardinaux, un des plus beaux spectacles qui puissent s'offrir aux regards d'un amoureux!

Qu'on se figure un champ de roses de vingt ou vingt-cinq arpens fleurissant autour d'un petit tombeau construit au dix-septième siècle, et assez semblable, pour la forme, aux chapelles que les héritiers font élever, au Père Lachaise, au-dessus du caveau de leur légataire décédé.

Et quand nous disons un *champ de roses*,—une plaine des environs de Persépolis, où l'on dit qu'est née la reine des fleurs,—qu'on ne croie pas qu'il y ait le moins du monde exagération de notre part : il est si doux déjà d'avoir, dans une ville comme Paris, cinq ou six pots de roses autour de soi, qu'il paraît peut-être fabuleux qu'on ait pu avoir sous les yeux un champ tout entier. Rien n'est plus vrai cependant, et l'on peut encore aujourd'hui, à trente ans de distance, visiter les quatre ou cinq arpens qui sont restés de ce champ biblique.

C'était donc, comme nous l'avons dit, non pas un champ de trèfle ou de luzerne, mais un vrai champ de roses, qui parfumait l'air à deux lieues à la ronde.

Toutes les contrées semblaient avoir apporté dans ce jardin, autour de ce tombeau, comme si ce tombeau eût renfermé la reine, ou d'une sainte, les plus belles roses de leur pays.

On eût dit les planches coloriées de la *Monographie du rosier*, publiée à cette époque par l'Anglais Lindley

Rien n'y manquait, aucune espèce n'était absente, aucune variété ne faisait défaut; les cinq parties du monde figuraient là, incarnées dans leurs plus belles fleurs. C'étaient le rosier du Caucase, le rosier du Kamtschatka, le rosier barbu de la Chine, le rosier ternépé de la Caroline, le rosier luisant des Etats-Unis, le rosier du Mai, le rosier de Suède, le rosier des Alpes, le rosier de Sibérie, le rosier jaune du Levant, le rosier du Nankin, le rosier de Damas, le rosier du Bengale, le rosier de Provence, le rosier de Champagne, le rosier de Saint Cloud, le rosier de Provins, que le légende prétend avoir été apporté de Syrie à Provins par Thibault IV, comte de Champagne, le rosier de Brie, au retour des croisades,—enfin, c'était la collection, unique peut-être parce qu'elle était complète, des deux ou trois mille variétés de roses connues à cette époque, collection qui augmente encore tous les jours, progression dont nous ne saurions trop louer les horticulteurs.

Le titre de *reine des fleurs* que mérite la rose est devenu banal à force d'être répété, dit *le Bon Jardinier*, c'est que la rose réunit tous les genres de perfection que l'on puisse désirer dans une fleur: élégance de port, coquetterie de ses boutons, grâce de disposition de ses pétales entr'ouverts, les contours gracieux de ses fleurs épanouies, l'élégance et la perfection des formes. Il n'est pas de parfum plus doux et plus suave que le sien; son incarnat est celui de la beauté la plus parfaite; avec des nuances plus vives, elle imite le teint animé de la bacchante, et sa blancheur devient un emblème d'innocence et de candeur.

Cette définition de la rose, définition colorée comme un vieux pastel du temps de Louis XV, nous arrive de transition naturelle par pour arriver à la fraîche beauté de notre héroïne, en effet, quelques mots ajoutés au portrait que le *Bon Jardinier* a tracé de la fleur souveraine suffiront à peindre Carmélite.

Elle était grande et flexible de taille, avec de beaux cheveux d'un châtain très foncé, qui semblaient, tant ils paraissaient abondants et vigoureux, être faits d'acier, mais qui étaient doux comme de la soie au toucher.

Des yeux d'un bleu de saphir, des lèvres d'un rouge de corail, des dents d'un blanc de perle complétaient l'ensemble de cette belle et voluptueuse créature.

Un jour, vers la fin du mois de mai, Carmélite et Colomban étaient chacun à leur fenêtre, regardant et respirant; la jeune fille était comme éblouie du spectacle, comme enivrée du parfum.

Toute la journée, la chaleur avait été étouffante; pendant trois ou quatre heures, il avait plu, et vers sept heures du soir, on ouvrait à la fenêtre, Carmélite avait été émerveillée de voir tout en fleur ce champ de rosiers qu'elle avait vu en boutons le matin. Elle ne comprenait pas cette subite efflorescence des plantes qu'elle n'avait jamais connues, dans sa mère, de douleur dont le souvenir était toujours présent à sa mémoire, le brusque passage de la vie à la mort.

Aussi, le soir, tous deux étant descendus au jardin, et se trouvant séparés seulement par la haie de lilas de fleurie, Carmélite interrogea-t-elle Colomban sur cette prompte métamorphose des boutons en fleurs.

Carmélite était fort ignorante en botanique, car, à l'époque où se passent les évènements que nous racontons, cette science était regardée comme superflue dans l'éducation d'une jeune fille. Colomban, qui plus d'une fois avait eu l'occasion de s'apercevoir de cette ignorance, commença, depuis plusieurs jours, à travers la haie, un cours de physiologie végétale, en dégageant cette étude charmante des mots plus incompréhensibles, pour les femmes surtout, dont les savants l'ont encombrée.

Il lui décrivit l'organisation des plantes avec beaucoup de simplicité, en la réduisant aux trois organes élémentaires qui, par leur réunion, constituent tous les tissus végétaux, tissus comparables, dans le principe, à une solution de gomme qui, s'épaississant bientôt, en bavettes en flammes déchirées, laisse seulement former peu à peu d'innombrables petites cellules; il lui fit comprendre que c'étaient ces trois organes élémentaires qui contenaient la matière incrustante du bois, les sucs cristallisés, la fécule, le gluten, les huiles volatiles et les diverses matières colorantes dont la principale est la matière verte.

Des organes élémentaires, il passa aux organes composés, en lui parlant de l'épiderme qui leur sert de transition; il prit une plante à l'état embryonnaire, à cette période où, naissante à peine, elle est encore adhérente à la tige maternelle, et lui fit suivre toutes les phases de la croissance jusqu'au moment où, apte à se détacher de sa souche, cette plante se reproduit à son tour.

(*A continuer.*)

La consomption est, sans contredit, à l'exception des épidémies, la plus terrible des maladies qui emportent tous les ans des milliers de personnes dans la fleur de l'âge. Quelle [illegible] pu arrêter les ravages de cet effroyable mal et des remèdes avec [illegible] employés à temps contre l'inflammation produite par le rhume. Il n'existe pas de spécifique égal à l'Amédyne Cherry [illegible] de STABLER, contre la toux, le rhume, les [illegible] de gorge et autres maladies de ce genre. L'inventeur ne prétend pas qu'il soit infaillible, mais les membres de la faculté et ceux qui y ont eu recours, témoignent de son efficacité extraordinaire. Il est reconnu et offert comme un BON REMEDE. Nous en dirons de même de la LIQUEUR de STABLER contre la DIARRHÉE. Voir les pamphlets que distribuent les agents. Prix : 50 cts, seulement la bouteille ou six bouteilles pour $2 50.

II. STABLER & Co., propriétaires, Pharmaciens en gros, à Baltimore.
A vendre à la Nlle Orléans par J. WRIGHT & Co., agents pour la vente en gros, No 151, rue de Chartres.
Et par F. KALTEYER, Robt. McCRACKEN et les marchands en général aux Etats-Unis. 16 aou—12

LES MEDECINES GRAEFENBERG.
LES MEDECINES GRAEFENBERG.
LES MEDECINES GRAEFENBERG.
LES MÉDECINES GRAEFENBERG.
LES MEDECINES GRAEFENBERG.
MÉDECINES GRAEFENBERG.

LES MEDECINES GRAEFENBERG sont reconnues partout comme les meilleures qui puissent employer en familles. Les médecins se plus distingués les recommandent, et toutes les personnes qui les ont employés en garantissent l'efficacité.

On peut se procurer *gratis*, chez le soussigné, un pamphlet contenant une liste de plus de 60 maladies, les symptômes de ces maladies et le traitement qui doit être suivi. J. WRIGHT & Co., 151, rue de Chartres.

Chez lequel on trouvera en tout temps un assortiment complet de ces remèdes. 21 jan—1an

Progrès de la Science Médicale.—Nous venons de voir une nouvelle preuve de progrès de cette science, par un composé du Dr J. C. Ayer, de Lowell, Etat du Massachusetts. Le Dr Ayer est un profond chimiste et son remède a été composé d'après des principes strictement chimiques. Il n'en fait pas un secret; il les a publiés et dévoilé aux membres de la Faculté. Nous avons la formule écrite de la main du Directeur, accompagnée de détails complets, et il s'est là le spécifique, nous déclarons qu'il est un des meilleurs de tous les remèdes contre les affections de gorge et de la poitrine. Tous les collèges de Médecine en font l'éloge contre les maux de gorge et les affections pulmonaires et la plupart de nos médecins les plus distingués l'ont fortement recommandé.

Je crois pouvoir, en ma qualité de médecin, recommander, en toute confiance au public, le *Cherry Pectoral*, parce que ce n'est pas un de ces remèdes secrets expliqués le nom et le bien soin [illegible] *Rochester Banner.*

Maladies Bilieuses.
L'HYDROPIPER DU DR GEORGSAN,
POSSEDE des vertus merveilleuses contre la tendance aux maladies provenant de la bile, contre la fièvre en frissons, lorsqu'on l'a mal combattue et contre les tristes effets de la quinine et autres drogues prises pendant et après une longue maladie. Ce remède triomphe des douleurs rhumatismales, de la langueur, des douleurs à la tête, à la figure et aux dents, de l'enflure aux pieds et aux jambes, assure fraîcheur, des nausées, des palpitations du cœur, de la grande faiblesse, des douleurs à la partie inférieure du dos, des maux de tête, du [illegible] dans les membres, de la chaleur à la tête et à la figure, de la sécheresse de la peau, de l'extrême faiblesse des nerfs, des coliques, de la diarrhée, de la constipation, de l'oppression; il arrête le chute des cheveux, etc., disparaître l'inflammation des yeux, rend insensibles aux changements de temps, combat victorieusement l'usage de l'opium et de l'hydriodate et rafraîchit le sang.

LES ENFANS FAIBLES ET DELICATS.

Pour les convalescents et débiles, pour les enfants dont l'économie fonctionne mal et qui n'ont pas d'appétit, les [illegible] et du sang [illegible] Le plaignant [illegible] affaiblis. L'Hydropiper est [illegible] leur donner en leur fait un peu de force.

Raymond & Patten, No 74, rue Quatrième, Louisville, Ky, Agents pour la vente en gros.

A vendre à la Nouvelle-Orléans par JARVIS & WRIGHT, J. WRIGHT & Co., No 151, rue de Chartres.
11 juil

La Saison des affaires.

Les messieurs qui désirent être prêts pour la saison des affaires, sont référés à l'annonce de M. Dolbear, dont l'ACADÉMIE D'ECRITURE et de TENUE DES LIVRES est située au No 106, rue du Canal. Il faut être capable, si l'on veut se placer avantageusement dans le commerce.

NOUVELLE DECOUVERTE :
Vaccination infaillible prophylactique (préservative) contre la fièvre jaune.

GUILLAUME HUMBOLDT, Dr en Médecine et Chirurgie des universités de Vienne, Berlin, Heidelberg, Montpellier et Mexico, membre de plusieurs sociétés scientifiques d'Europe et des Amériques, offre ses découverts aux étrangers et aux personnes non acclimatées de cette ville menacée actuellement d'une épidémie de fièvre jaune.

Une étude profonde de cette maladie en différents endroits des Amériques, et principalement à Vera cruz, a excité en moi le désir de trouver un moyen d'atténuer ses effets désastreux à la population étrangère et non acclimatée des côtes du golfe Mexicain. Inspiré par cette idée, j'ai fait de nombreuses expériences sur plus de deux mille individus pendant onze ans, et j'ai pu réussir à découvrir un moyen préservatif contre cette redoutable maladie.

Tous les médecins sans exception, sont convenus dans leur opinion, que la fièvre jaune est une maladie endémique occasionnée à certaine époque de l'an, à cause de la chaleur, unie à la putréfaction des matières végétales et animales, dont les miasmes produisent un non acclimaté un empoisonnement, qui se manifeste avec les symptômes caractéristiques de la fièvre jaune; c'est à dire : que cette maladie est l'effet d'un empoisonnement miasmatique, qui produit une altération particulière du sang, en vertu de laquelle l'organisme reste en aptitude d'apprecevoir impunément les miasmes, dont nous venons de parler; opération patho-physiologique, semblable à celle de virus contenu dans la petite vérole, dont le préservatif fut découvert par le Dr Jenner.

J'ai trouvé une matière, laquelle, introduite à la circulation par un moyen endermique, (à la manière de la vaccination) et suivi de l'usage du sirop anti septique de ma formule, pendant neuf jours, rende l'organisme dans une disposition telle, que les miasmes productrices de la maladie s'éliminent sans occasionner des effets funestes.

Cette vaccination (j'adopterai cette expression) fait avec une matière excessivement simple, ne cause pas de douleurs et ne produit pas d'altération notable; permettant aux personnes de suivre leurs occupations ordinaires, et uniquement exige l'acquiescement de certains aliments irritants pendant les neuf jours qu'il peut traiter trop antiseptique. Ce temps écoulé, l'individu est libre du danger d'être attaqué de la fièvre jaune.

Les personnes qui désirent faire usage de ce moyen prophylactique, et voudraient recevoir des explications plus étendues, pourront s'adresser à moi, tous les jours, de 8 heures à midi, à la pharmacie de MM. Espinola et Co., rue Condé No 64 et 64 entre St Philippe et Dumaine, et depuis 1 heure après midi à 6 heures du soir chez moi, Clément hotel, rue de Chartres entre St Louis où j'administrerai la vaccination contre la fièvre jaune.

Nouvelle Orléans, 19 août 1854.
Dr HUMBOLDT, M.D.

Nota: Les personnes qui désirent se faire vacciner chez soi pourront envoyer leur adresse à la pharmacie de MM. Espinola et Co. 19 août—1m

INSTITUTION BOURSIER,
Rue St. Louis 145,
Entre Dauphine et Bourgogne.
Ci-devant rue Toulouse 164.

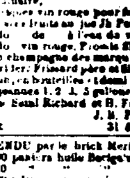
MR et Mme Boursier ont l'honneur d'annoncer aux parents de leurs élèves et aux familles en général qu'ils viennent de s'assurer le concours de M. Alston, comme professeur d'anglais, professeur d'un grand mérite et fort avantageusement connu de toutes les familles; M. Alston se charge des hautes classes d'anglais, et commencera ses cours le 1er septembre prochain. M. et Mme Boursier se recommandent, comme on le sait déjà, devant aucun sacrifice, pour assurer des professeurs expérimentés et consciencieux qui, de concert avec eux, sauront s'appliquer à leur institution la haute estime dont elle jouit depuis sa fondation.

M. et Mme Boursier saisissent cette occasion pour engager les parents qui ont retiré leurs enfants de l'école pendant les grandes chaleurs à les renvoyer au plus tard le 1er septembre, s'ils désirent les voir concourir aux exercices d'élocution et de musique, qui auront lieu au mois d'octobre prochain. Des leçons d'invitations spéciales indiqueront le jour et l'heure de la soirée.

NOTA. L'établissement de M. et Mme Boursier pourra recevoir, à partir du 1er septembre, environ douze élèves externes et quarante pensionnaires, les parents sont invités à venir visiter les classes et les dortoirs. 21 août

TAPIS, TOILE CIREE et NATTES.

EN débarquement des navires Manchester, Hottinguer et Mediator : un magnifique lot de tapis Axminster, Ingrains à 3 plis. Aussi couvertures de pieds et de tables, paillassons, etc. d'un assortiment complet de toile cirée de la grande largeur et de toute autre largeur, nattes de Chine et de Calcutta, couvertures de pianos, nattes, toiles de toutes largeurs et qualités, etc., etc., à vendre en gros et en détail, aux plus bas prix du jour, par
A. BROUSSEAU & Co.
21 août 23 rue de Chartres



Ceux qui désirent être prêts à remplir dignement les emplois dans la maison des affaires, devront recevoir une leçon de calligraphie et comptabilité. De nouveaux élèves sont reçus tous les jours à l'ACADÉMIE D'ECRITURE et de TENUE DES LIVRES de Dolbear, No 106, rue du Canal. On leur y enseigne une bonne écriture de commerce et une connaissance de la tenue des livres, de façon à les rendre aptes à la pratique des affaires.
RUFUS DOLBEAR.
21 août 106 rue du Canal.

DIVERS EN MAGASIN—150 barriques vin rouge ordinaire, 20 barriques vin rouge pour familles, 10 barils vieux cognac, 10 do de vin. 200 do vin rouge. Fruits glacés, Vin de champagne des marques Piper Heidsieck, N. H. Schreider, Cliquot et [illegible] et Oscar de Montebello, en bouteilles—demi bouteilles. Huile en jonnes 1 2, 3, 5 gallons. Cognac Sazerac Richard et B. Faure à vendre par J. B. PREAU & Co. 21 août 31 & 33, rue Gravier.

ATTENDU par le brick Merit, venant de Gênes : 1900 paniers huile Bertagnay, 1 bouteilles. 400 caisses macaroni, 300 vermicelle, 100 vermicelle et macaroni, 50 saucissons de Bologne, 10 fromage parmesan, 20 barils anchois, 4 barils fromages de Sardaigne, 2 figues, 2 amandes, à vendre chez J. LABATA. 21 août—1m 11 Jefferson et 12 Toulouse

EN magasin et à vendre par les soussignés : 200 barriques vin rouge pour familles, 75 barriques vieux vin pour familles, 150 caisses vermouth, 75 do eau de fleur d'oranger, 1 tonneau liqueurs Madère. A vendre par PAUL JUGE FILS & Co. 27 rue St-Louis

BOUCHONS, BOUTEILLES & DAMEJEANNES—Des bouteilles pour eaux minérales, champagne, vin rouge, bière, sirop, damejeannes, fioles, pour 1, 2, 3 et 5 gallons, à vendre par PAUL JUGE FILS & Co. 27 rue St-Louis

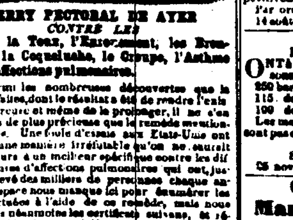
FRUITS au jus et à l'eau de vie—60 caisses fruits au jus assortis, 35 do do à l'eau de vie assortis. A vendre par PAUL JUGE FILS & Co. 27, rue St-Louis

EAU DE VIE—15 quarts des marques Champagne et Alex. de Montezun, à vendre par PAUL JUGE FILS & Co. 27 rue St Louis

JUS de framboises et de groseilles—60 caisses de la maison Appert, de Paris. A vendre par HENRY VALETON, 90 rue St Louis

SARDINES à l'huile—50 caisses de 100 1/2 boîtes marque Drifféault, de Nantes, 10 do do do do Cette, do. A vendre par HENRY VALETON. 90 St-Louis

FRUITS à l'eau de vie—400 caisses mar. Rombau, 20 caisses marque Toymeunuse Joe. A vendre par HENRY VALETON, 90, rue St-Louis



CHERRY PECTORAL DE AYER
CONTRE LES
Rhumes, la Toux, l'Enrouement, les Bronchites, la Coqueluche, le Croupe, l'Asthme et les affections pulmonaires.

Parmi les nombreuses découvertes que la science a faites, dont le résultat a été de rendre l'existence heureuse et même de la prolonger, il ne s'en trouve pas de plus précieuse que le remède mentionné plus bas. Une foule d'essais aux Etats-Unis ont prouvé d'une manière irréfutable qu'on ne saurait avoir recours à un meilleur spécifique contre les différents genres d'affections pulmonaires qui ont, jusqu'ici, enlevé des milliers de personnes chaque année. L'espace nous manque ici pour énumérer les cures effectuées à l'aide de ce remède, mais nous produirons néanmoins les certificats suivans, et référons le public à notre "Almanac Américain" que notre agent fournira gratis et qui contient tous les détails nécessaires.

Rock Hill, comté Somerset, N. Y. 21 juillet 1852.

Au Dr J. C. Ayer—Depuis que les habitants de cet endroit connaissent votre remède, ils le recherchent plus qu'aucun autre que nous ayons jamais vendu. Ceux qui l'ont employé en parlent avec les plus grands éloges, et je sais que le bien qu'il a fait, dans ces, mérite ce que l'on pourrait en dire de plus flatteur pour vous. Je suis heureux d'être votre agent, car je sais convaincu que je vends à mes clients un spécifique qui est sûr pour eux en la santé. Veuillez me faire parvenir un nouvel approvisionnement.

Je suis, &c. JOHN C. WHITLOCK.

P. S. Je peux vous envoyer autant de certificats que vous voudrez.

Windsor, C. W. 26 juin 1850

A M. J. C. Ayer—Monsieur—Je me fais que j'ai pris votre CHERRY PECTORAL depuis un an. Je crois sincèrement que je serais déjà dans la tombe si je n'y avais eu recours; il m'a guéri d'une dangereuse affection pulmonaire. C'est, selon moi, un remède inappréciable. Tout à vous

D. A. McCULLEN, avocat.

Wilksbarre, Pa. 26 sept 1850.

A M Ayer, mon cher Monsieur—Votre remède a obtenu l'entière approbation de tous ceux qui l'ont employé ici; la composition en est telle que sa réputation ne peut diminuer. La plupart des médecins les plus distingués ont le recommandé invariablement dans les cas d'affection pulmonaire.

Votre ami CHAS. STREATER, M D
Préparé par J. C. Ayer, chimiste, à Lowell, Etat du Massachusetts.

A vendre à la Nouvelle Orléans par WRIGHT & Co. 151, rue de Chartres N. Orl.

Et par tous les apothicaires.
21 août—3m

Pour le Collège de la Louisiane, paroisse St-Jacques.

L'élégant et fin marcheur steamboat OPHELIA, capitaine Jas. Dimsley, ayant été nolisé par M. L. Dufau pour aller chercher les élèves à son collège, partira de la Nouvelle-Orléans, le JEUDI matin, 24 du courant, à sept heures précises, et prendra à bord toutes les personnes qui voudront aller assister à la distribution des prix du collège.

Le bateau partira positivement à 7 heures du matin et repartira du collège à 4 heures du soir.

Prix du passage, $2 pour aller et revenir.
17 et 19—1m

COLLEGE AUDUBON.
Enseignement Bourgogne et Dumaine. Dirigé par S. Roman.

EXAMEN général, auquel sont spécialement invités les parents et les amis de l'institution.

De 9 heures du matin à 2 heures de l'après-midi.
Lundi 21 août—Examen des classes primaires et des classes élémentaires.
Mardi 22 août—Examen des classes intermédiaires.
Mercredi 23 août—Examen des classes supérieures
Jeudi 24 août—Examen des classes de latin, de grec, d'espagnol, d'allemand, de mathématiques : algèbre géométrie.
Chaque jour de 2 à 3 heures, exercices de déclamation.

Les vacances commenceront le 25 août, et les classes seront ouvertes le 4 septembre.

La distribution des prix est remise au mois d'octobre, à cause de la chaleur. 16 août—6

AVIS AUX DAMES.
Nouveautés! Nouveautés!!

NOUS venons de recevoir par le *Crescent City*, un joli assortiment de MANTELETS, genre
Omer Pacha, en point de soie,
Schamyl, do
Sultane, écharpe élégante,
La Gitana,
La Czarine,
Eugénie, style français, haute nouveauté.
Aussi que de belles
Robes barège à 2 et 3 volants.
Do **Organdie** do
Do **Basque Bayadère**, pour enfants.
Un assortiment magnifique de
TOILES, DAMASSE, SERVIETTES, &c.,
Que nous vendrons aux dames à des prix très réduits. E & E. REILLY,
20 juil Faubourgeurs (Canal et Royale).

GROCERIES—A VENDRE à bon marché—le fonds et les installations d'une épicerie située au coin des rues Rampart et Toulouse 2me district. Pour plus amples détails, s'adresser au café de Bernardo Fernandez, au coin des rues Magazine et Girod ou à David Driaan, No 66, Procureur Triton, Premier District. 18 août—3

COUVERTURES DE GRANIER.

DE première et seconde qualité, reçues tout récemment, par la barque Stella, venant de Bordeaux, à vendre par W. H. LETCHFORD & Co, Noe 70 & 72 rue du Canal.

MARBRE—MARBRE—400 plaques marbre d'Italie, de différentes dimensions, à vendre par LANATA, GANDOLFO & Co, 9 Jefferson. 17 août

300 paniers huile de 12 bouteilles Marseille, extra 100 caisses sirop, 10 barriques vin de Bordeaux ordinaire et sup. 10 barils vin blanc, porto et malaga sec. 10 demi pipes vin Catalan. 100 caisses rouge vins ou roquettes ? à Terragone. 10 caisses vermouth, anisette, marasquin, etc. 10 caisses de 1/2 et 1/4 boites sardines à l'huile. 50 quarts cognac, Castillon et Martin (au drawback). 4 ou 5 damejeannes de 2, 3, 3 et 1 gallon. En magasin et à vendre par LANATA, GANDOLFO & Co, 9 Jefferson. 17 août

AVIS.

MR. R. OVERTON est notre seul AGENT autorisé. Nouvelle-Orléans, 16 août 1854. LYMAN, SCOTT & Co. 16 août—30

$50 de récompense.

A quiconque nous ramènera notre nègre JIM dit Jim Guillot, qui est parti de notre presse le 11 du courant. Il est d'une taille d'environ 5 pieds 9 pouces, a la barbe très noire [illegible] et un nègre de pénible [illegible] avec [illegible] récompense si ramené à la geôle [illegible] Avis est donné aux capitaines de navires et de bateaux à vapeur de ne pas le recevoir.
19 août—6 FRERET FRERES.

HOUBLON—6 balles houblon, à vendre par F. CUSACHS, Enc. Royale et St-Philippe

MIEL—10 boucauts miel de la Havane, à vendre par F. CUSACHS, Enc. Royale et St Philippe

NAVIRE—75 barils mare ? de Pensacola, à vendre par F. CUSACHS, Enc. Royale et St Philippe

HUILE de lin—40 barils huile de lin cru, 10 barils do do cuit, à vendre par F. CUSACHS, Enc Royale et St-Philippe

BLANC d'Espagne—40 barils blanc d'Espagne, à vendre par F. CUSACHS, Enc. Royale et St Philippe

SODA—40 casks sel soude, à vendre par F. CUSACHS, Enc. Royale et St-Philippe

CURCUMA—25 barils curcuma, à vendre par F. CUSACHS, Enc. Royale et St Philippe

Semences de Lyon.

UN lot de 300 livres de semences de Bourgogne véritable, très fraîche, venant d'arriver, à vendre par DURTZE & IKEN, coin Royale et Conti

HOUBLON—4 balles de 1re qualité, en débarquement du navire Manchester et à vendre par H M BARLOW & Co, 18, rue du Canal

BALAIS—300 douzaines de qualités assorties, en débarquement et à vendre par H M BARLOW & Co, 18, rue du Canal

PAPIER—350 rames papier de Manille en débarquement du navire Manchester et à vendre par H M BARLOW & Co, 18, rue du Canal

ALLUMETTES—160 caisses allumettes de Glo. Cloth, en débarquement du navire Manchester et à vendre par H M BARLOW & Co, 18, rue du Canal

FICELLE—106 balles ficelle coton pesante, en débarquement et à vendre par H M BARLOW & Co, 18, rue du Canal

CENT PIASTRES DE RECOMPENSE.

LE soir perdue ou volé, à la parade St Jacques, en le bord du bateau à vapeur, ou venant à la ville, en droite au prise du chargement suivant les bijoux suivants :

Une grosse diamant, monté en épingle, entouré d'un ruban or moul.
Une diamant plus petit, épingle, monté sur feuilles d'émail, rouge et or.
Trois boutons de diamants, montés sur émail noir.
Un bouton à manchettes, étoile en diamants sur émail gris.
Une paire de boutons à manchettes et six boutons pour gilets.
Lapis lazuli gris, avec les armes de la Louisiane sur chaque bouton.
Deux boutons à manchettes et trois de chemise en or fin ciselé.
Trois boutons en cheveux, montures or et cristal.

Les bijoutiers de la ville sont priés de faire arrêter tout individu qui offrirait en vente l'un de ces articles. La récompense ci-dessus, devenue comptant, sera payée pour la restitution de ces bijoux, en s'adressant à ROMAN & KENNION, No 2 Front Levée. 11 août—12

Sociedade Portugueza de Beneficencia.
Sexto Anniversario.

Os officiaes e membros se reunirão domingo 27 do corrente mez ás 7 horas e meia da manhã, em casa do Sor Alexandre Pereira, esquina das ruas de Canal e Baronne, para se formarem em Procissão, e depois irem a loja da Perfeita Uniao, rua de Ramparte entre Sao Philippe e Dumaine, para ali votar para os officiaes que hão de servir o seguinte anno, depois celebrar o sexto anniversario da formação da sociedade.

O senhor presidente espera que todos os membros serão exactos á hora sobredita pois que para nao andar ao sol por estes calores excessivos a Procissão principiara a sua marcha ás oito horas e meia precisas.

Por ordem do Presidente,
14 aout—12 Fco. LUIS, Secretario.

Société Portugaise de Bienfaisance.
SIXIÈME ANNIVERSAIRE.

LES Officiers et Membres se réuniront dimanche 27 courant, à 7 heures et demie du matin, chez M. A. Pereira, encoignure Canal et Baronne, pour se former en procession, et après, venir au local de la Loge Parfaite Union, rue des Remparts, entre Saint Philippe et Dumaine, pour procéder à l'élection des officiers pour l'année suivante, et après célébrer le sixième anniversaire de la fondation de la société.

Le président espère que tous les membres seront ponctuels à l'heure, vu que, pour cause de l'excessive chaleur, la procession commencera à marcher positivement à 8 heures et demie.

Par ordre du président,
14 août—12 F. LUIS, secrétaire.

MAILLOT & SON,
No 134, rue des Magasins,

ONT à vendre en magasin à des prix les plus raisonnables,
250 barils brandy du pays
115 do genièvre do,
100 do rhum do,
Les marchandises ci-dessus dont les marques ne sont pas contrefaites, sont toujours garanties.
MAILLOT & SON,
Successeurs de WEHNER & MAILLOT,
25 nov 134, rue des Magasins.

Garantie avec sécurité
Manufacture de Plaqué
D'OR ET D'ARGENT.
Cuillères et fourchettes, et toute espèce de services de tables, ornemens d'église, appartenances, steamboats, &c.
153, RUE DE CHARTRES,
Près de l'encoignure Toulouse.
C. ROUYER,
Galvaniseur, doreur au feu, argenteur et bronzeur sur tous métaux.

Fait toute espèce de réparations, remet à neuf tous les objets, et garantit son travail pour plusieurs années.

UNE expérience de dix années et les nombreuses recherches qu'il a faites pour perfectionner et simplifier son travail, lui ont fait mériter la confiance du public de la Nouvelle-Orléans, où il réside depuis dix ans. Il fait une nombreuse clientèle parmi les principaux hôtels et restaurants de la ville, et c'est pour une grande réputation pour la perfection et le fini de son travail et la modicité de ses prix.

Réparations de montres et bijoux.
Achat d'or et d'argent.
7 fév—1 an

Avis de société.

LES soussignés ont formé, à dater de ce jour, une société sous la raison de O. TALAMON & Co. ils continueront le même genre d'affaires que l'ancienne maison O. Talamon.

Nouvelle Orléans, 1er août 1854.
Par pro. O. TALAMON, A. DEMOUCHET, OBe TALAMON, A DESBONNES.
1 août—1m

On demande à louer une maison bien située dans un des trois premiers districts. [illegible] chambres [illegible] à domestique. S'adresser à la lettre R. 25, à la Poste. 21 juil

LE DOCTEUR BOUDAREL,
Ancien externe des Hôpitaux et Hospices civils de Paris,

ARRIVÉ récemment à la Nouvelle-Orléans, informe les personnes qui voudront bien l'honorer de leur confiance, qu'il a fixé son domicile rue de la Douane, No 160, entre Dauphine et Bourgogne. Consultations : de 8 à 4 heures tous les jours, excepté le dimanche. 21 juil—3m

MAISON A LOUER.

On offre à louer une grande maison, située rue Condé No 27, et parfaitement disposée pour un magasin au rez-de-chaussée de vins et de comestibles, se trouvant dans le voisinage du marché français. S'adresser à [illegible] maison [illegible]. A BRUGOS. Rue Dauphine, entre Bienville et Conti.
6 août—12

AVIS.

[illegible]

COLLEGE POYDRAS,
Fausse Rivière, Pointe-Coupée, Lne.

CE Collège est situé sur la Fausse Rivière, à six milles du Mississippi, mais les élèves venant de toutes les parties de l'Etat peuvent y arriver facilement en débarquant à l'Eglise de la Pointe-Coupée, d'où ils seront transportés à l'établissement aux frais des conseil-seils, directeurs.

Il y a, autour de l'édifice, de vastes cours de récréation, environnées d'une magnifique pelouse qu'ombragent de beaux chênes et des lilas. A l'extrémité de la pelouse et assez d'arriver à la petite école la Fausse Rivière dont l'eau ressemble à celui d'un lac et dans laquelle les élèves peuvent se baigner sans danger pendant les chaleurs accablantes de l'été. Un gymnase est attaché à l'établissement et des jeux de toutes sortes sont maintenant en voie de construction.

L'ouverture de l'institution date de sept mois et nous n'avons qu'à nous féliciter des progrès qu'elle a faits dans ce court intervalle. Il a déjà été reçu environ 80 élèves, et bien que ce nombre augmente tous les jours, pas une seule maladie ne s'est encore déclarée. Nous pouvons offrir au public des avantages qui ne chercherait vainement dans un autre collège de ce genre, car les études sont dirigées d'après le plan des Universités de France et le temps étant partagé entre l'enseignement du français et de l'anglais, les élèves acquièrent une connaissance approfondie de ces deux langues, sans pour cela interrompre le cours de leurs études jusqu'à la philosophie, qui y est également enseignée.

Conditions :

Pension et instruction, y compris le lit et literie pour l'année scolastique..............$180 00

Tous les paiements doivent être faits d'avance; le premier, à l'entrée de l'élève et le second le 1er mars. Les parents qui négligeront ce payer dans le courant du premier mois, devront retirer leurs enfants.

Les articles suivants sont laissés à l'option des parents :

Blanchissage	$25 00
Papier, plumes, encre, etc	10 00
Frais d'infirmerie	10 00
Pour les élèves qui passent le temps des vacances au Collège	30 00

Les honoraires extra du médecin et le prix des livres sont à part.

Pour plus amples détails, s'adresser aux soussignés directeurs, prêtres de la paroisse de Pointe Coupée.
MITTELBRONN & THIRION.

Références :

Le Très Rév. l'Archevêque de la Nouvelle-Orléans.
Le Rév. Abbé Perché, Aumônier du Couvent des Dames Ursulines;
Le Rév. Abbé Morisot.
HUBERT THIRION,
Prêtre Catholique, à la Pointe-Coupée.
10 août—3m

COLLEGE DE ST JOSEPH,
Bardstown, Ky.

UN professeur attaché à cette institution se trouve maintenant au Sud et partira pour Bardstown vers le 20 août. Il sera heureux d'accompagner les élèves qui désireraient y entrer et seraient prêts à cette époque. M. J. B. Steel, No 60, rue de Camp, est l'agent du collège, ainsi que M. W. H. Hill, au coin des rues Commune et Baronne.

Conditions :

Nourriture, logement, chauffage, éclairage et enseignement, le tout compris....................$185 par an
Pas de prix extra, excepté l'enseignement de la chimie et de la philosophie naturelle qui se payera $10 par an. 22 juillet—jusq. 20 sout

Université de St Louis.
St. Louis, Missouri.

LE vice président de cette institution, le révérend Oakley, est en ce moment à la Nlle Orléans, d'où il partira pour St Louis le 25 août. Les parents ou gardiens qui ont l'intention d'envoyer leurs enfans ou pupilles à cette Université feront bien de les confier aux soins du Rév. Oakley.

CONDITIONS :

Pension et enseignement	$150
Blanchissage, raccommodage, frais de médecin, papier, plumes, &c.	30

Pour plus amples détails, s'adresser au Rev. Oakley au collège des Jésuites au coin des rues Commune et Baronne ou à Thos. B. Liler & Co., No 101, rue Tchoupitoulas, agents de l'Université pour les Etats du Sud. 20 juillet—1m

INSTITUTION DE Mme DESBAYAUX.

LA maison d'été, à Passe Christian, est ouverte à dater de ce jour. Cette maison, devenue établie complet par les bâtisses et améliorations qui s'y achèvent, peut contenir 60 pensionnaires et un nombre indéfini de demi-pensionnaires. Sa situation, munie d'un wharf et de chambres à bains, cette résidence offre tous les agréments qu'on recherche aux bords du lac. Les élèves y vont tous les degrés d'instruction, et comprennent l'ANGLAIS, le FRANÇAIS et la MUSIQUE, dans toutes leurs diverses branches.

N. B.—L'établissement en ville, avec la même enseignement, restera ouvert tout l'été pour les élèves demi-pensionnaires et externes. 15 juin—3m v. ch a

Marchandises sèches mexicaines.

IMPERIALES, indiennes, mousselines imprimées, châles coton imprimé, coutils blancs et couleurs de fantaisie, fil en bobines et pelotes, paillas, bottines, agrafes, sangles, crins, toile écrue et jaune, toiles d'Irlande, mouchoirs soies et coton, en Douane, venant d'être reçus et à vendre par O. B. GRAHAM,
11 août—6 No 26, rue Gravier.

VIN DE BERGASSE—60 barriques, 20 caisses huile James Plagniol, ayant droit au drawback, 75 barriques en magasin et à vendre par E. TALAMON, 161, rue Royale. 13 août

DIVERS EN MAGASIN—120 barriques vin rouge ordinaire, 60 barriques vin rouge pour familles, 150 caisses vermouth Noilly fils, 100 do vin rouge en demi bouteilles, 20 do eau de fleurs d'oranger, 20 do de petits pois, 15 do cornichons, 5 do de pruneaux, 15 paniers huile James Plagniol, gr. bout. 50 do do, do en demi bouteilles, 50 caisses cerises françaises, 100 do olives assorties, 100 do câpres, 50 do anchois à la crème, 15 paniers huile de vieux de 20 ans, 10 do de tomates, 10 do de bouteilles, Damejeannes de 1, 2, 3 et 5 gallons. Eau de vie des marques Henry Bonnet 1850 et 1851, N. Daniel les frères, Martellas la Gressouse, à vendre par E. TALAMON, 161, rue Royale.

VIN BLANC—30 barils vin blanc Haut-Sauterne, à vendre par E. TALAMON, 161, rue Royale.

VERMOUTH—40 caisses Vermouth Le Noilly & Fils; 200 do do Turin, à vendre par ANT. GIRAUD, 44 Vieille Levée

ABSINTHE—100 caisses Absinthe suisse Le Noilly Fils, à vendre par ANT. GIRAUD, 44, Vieille Levée

EAU D'ORANGER—50 estagnons eau de fleur d'oranger, qualité supérieure, 20 caisses de do à vendre par ANT. GIRAUD, 44 Vieille Levée

GOMME ARABIQUE—30 jarres gomme arabique, à vendre par ANT. GIRAUD, 44 Vieille Levée

[illegible] jarres eau verte, 10 jarres aux olives, à vendre par ANT. GIRAUD, 44 Vieille Levée

Magnétisme.
Mme ALLUARD, SOMNAMBULE d'une lucidité reconnue, Spécialement pour les maladies.

A l'honneur de prévenir le public qu'elle donne chez elle, RUE BOURBON, 235 entre Ursulines et Hôpital, et en ville, des Consultations sur toutes les maladies, de 10 heures à 3 heures.

M. Alluard garantit qu'il est le seul professeur de magnétisme qui possède, jusqu'à ce jour, un phénomène développé à un si haut degré. Il offre de démontrer son intéressante pratique le mardi et le vendredi de chaque semaine, de 3 heures à 7 heures du soir, dans une séance de

VISION.

Malgré l'occlusion la plus parfaite des yeux, la somnambule annoncera, à distance, tout ce qui lui sera présenté.

Le mercredi et le vendredi, séance spéciale pour les personnes de couleur.
PRIX D'ENTRÉE : 50 cts.
M. Alluard reçoit tous les jours de 10 heures à 3 heures, excepté le dimanche. 11 ms—1a, 4 ps

MAGASIN DE QUINCAILLERIE A VENDRE.

LE soussigné offre à vendre son magasin situé au No 21, rue Condé, près de la Place Jackson et de la Cathédrale. Pour quiconque voudrait entrer dans ce genre de commerce, c'est une occasion des plus favorables. Le loyer est raisonnable, l'emplacement est déjà bien achalandé, les ventes au détail seulement se montent au-delà de $1,000 comptant par mois. Le stock n'est que de 7 à 8,000 piastres en tout et sera réduit si on le désire. Toutes les marchandises sont fraîches et importées directement d'Europe et du Nord, au plus bas prix; le magasin est parfaitement installé avec étagères, comptoirs, gaz, etc. Pour les termes et conditions ou autres renseignemens, s'adresser au soussigné à son magasin principal, No 30, Vieille Levée, entre St-Louis et Conti.
27 juil—3m W. ARMSTRONG.

AVIS IMPORTANT.
LA HUITIEME MERVEILLE DU MONDE.

PREPARATION INDIENNE pour prévenir la chute, fortifier et activer la croissance des cheveux.

Cette préparation, qui seule mérite le nom de régénératrice, est composée d'après la recette d'un Indien qui s'est rendu célèbre au Mexique pendant plus de vingt années, par la facilité avec laquelle il faisait repousser (avec cette eau qu'il composait lui-même), les cheveux sur les têtes les plus chauves. Telle est l'efficacité de cette préparation, que quel que soit le mauvais état de leur chevelure, elle rend aux racines cette vigueur du premier âge qui les force à repousser comme à leur printemps—A ses qualités régénératrices, elle joint celle de donner aux cheveux cette souplesse et ce brillant si recherché par les gens du bon ton, en même temps qu'elle tient la tête dans un état de propreté et de fraîcheur tout à fait surprenant.

Seul dépôt à la pharmacie de R. BATTIER, encoignure Dauphine et Hôpital, Nouvelle-Orléans.
Prix......$1 50 le flacon. 27 juillet—3m

EN MAGASIN.

130 CAISSES marasquin supérieur;
115 do curaçao supérieur;
125 caisses liqueurs extra superfine;
150 do do surfine;
200 do do fine;
300 paniers anisette différentes qualités;
150 caisses vin rouge;
160 do vin blanc.
2000 boîtes marasquino vides, long format;
3000 cruchons curaçao do do.
Toujours en main, un grand assortiment de sirops garantis, à vendre par F. GRAF, Confiseur,
20 juin 210 et 212 Vieille Levée

TOUJOURS en main et à vendre : la marque renommée de Flour Magnolia Whiskey.
QUEYROUZE & LANGEDORFF,
12 av— 18 et 18, rue St-Louis

A vendre à très bon marché

DES installations et appareils complets pour un GYMNASE, que le propriétaire a reçu en paiement d'une dette.

Ce gymnase conviendrait à un collège, et serait vendu aux conditions les plus avantageuses.
11 août— VICTOR. 16, rue St-Charles.

ESPRIT NEUTRE—20 demi pipes Esprit neutre distillé, done et, bien preservé, 100 barils Esprit neutre distillé, le meilleur, à vendre par MAILLOT & SON, 134, rue des Magasins.
11août—6f

MADERE ET OPORTO—40 quarts pipe vin de Madère, 50 quarts pipe vin d'Oporto, à vendre par MAILLOT & SON, 134, rue des Magasins.
11août—6f

VINS—20 barriques vin blanc, 20 tierçons, blanc Haut Sauterne, à vendre par MAILLOT & SON, 134, rue des Magasins.
11août—6f

GALERIE DAGUERREOTYPE de MONTGOMERY,
No 1, rue du Canal, encoignure Canal.

LES personnes qui désireraient faire faire leur portrait ou des daguerréotypes sont invitées à visiter la galerie MONTGOMERY, elles pourront se procurer des photographies du dernier genre [illegible] les plus [illegible].

PORTO—40 caisses pierre de Bordeaux, en barriques, à vendre par W. F. VREDENBURGH & Co, No 22, Vieille Levée
18 août

VIN rouge—300 caisses vin de St. Estèphe, Médoc et Margaux, à vendre par W. F. VREDENBURGH & Co. 18 août No 22, Vieille Levée

[illegible]

[illegible] SOUTHERNE & Co.
1 août No 12 rue St-Louis

BANQUE D'EPARGNES DE LA LOUISIANE,
Au coin des rues Camp et Lafayette.

CETTE institution a été organisée en vertu d'une loi d'incorporation adoptée par la dernière Législature de cet Etat et sera ouverte jeudi, 3 du courant :

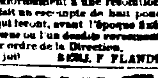
Le bureau de cette institution, est simplement celle d'une Banque d'Epargne. Dans le but d'offrir à tous le moyen d'accumuler leurs épargnes, il est déclaré dans la charte que la plus petite somme, même une pièce de dix cents, sera reçu en dépôt.

L'intérêt de l'argent déposé sera comme suit :
Dépôts, pas moins de 90 jours ou plus de 90 jours— 3 pour cent par an.
Dépôts, pas moins de trois mois et pas plus de 6 mois—4 pr cent par an.
Dépôt; 6m, pour plus de 6 mois—5 pour cent par an.
L'argent déposé sujet à demande sera reçu, mais il ne sera pas accordé d'intérêt.
Le vendredi, les femmes seulement déposeront leurs épargnes.

DIRECTEURS :

W. H. Garland,	James M Forgery,
Pat. Irwin,	Jno Coleman,
Geo C. Lawrason,	Dennis Cronan,
R L Robertson,	Jno B Camden,
W B Bobb,	James M. Reed.

W. H. GARLAND, président
Nlle Orléans, 2 août 1854. 3 août—1m



Bureau de la Compagnie du Grand Chemin de fer de la Nouvelle-Orléans, des Opelousas et de l'Ouest.
Au coin de la rue Bienville et passage de la Bourse.

LA balance des versements sera due et payable au Bureau de cette Compagnie, comme suit :
Dixième versement de 10 pour cent—4 septembre 1854.
10me " 10 " —1er janvier 1855.
11me " 5 " —2 avril 1855.

Conformément à une résolution de la Direction, il sera fait un escompte de huit pour cent aux personnes qui feront, avant l'époque fixée, les versements ci-dessus ou un desdits versements.
Par ordre de la Direction.
20 juil BENJ. F FLANDERS. Secrétaire.

Bureau de la Compagnie du Chemin de Fer de Pontchartrain.

Nouvelle-Orléans, 20 juillet 1854.

DES livres de souscription au capital additionnel de cette Compagnie (telle qu'elle a été créée par un acte de la Législature du 26 avril 1853, pour l'extension du chemin de fer à la M Adie), ont été ouverts AUJOURD'HUI, au bureau de la Compagnie dans la rue Victoire, près du dépôt. La Maire ayant souscrit à la somme de un million cinq cent mille piastres, au nom de la ville de la Nouvelle-Orléans, la balance du dit capital pour l'extension, peut maintenant être prise par le public aux conditions suivantes, savoir :

Dix pour cent payable en souscrivant.
La balance payable en versements n'excédant pas 20 pour cent par an. Il ne sera demandé de versements qu'après soixante jours d'avis dans deux ou plusieurs journaux de la ville. Les livres resteront ouverts jusqu'au 1er septembre, 1854, à moins que l'on ne souscrive au stock avant cette époque.

Des livres de souscription sont actuellement ouverts à la Baie St-Louis, au magasin de comestibles de Wilson & Co rue face de wharf Louisiana.
F. B. GOODWYN, Secrétaire
24 juil—jusq 1r sept.

FABRIQUE DE BI-SULFITE DE CHAUX.

AYANT pris la direction de la Raffinerie Carondelet, nous faisons savoir aux personnes que cela peut intéresser et particulièrement aux Planteurs sucriers et aux Négociants chargés de leurs affaires, que nous serons prêts de bonne heure à leur fournir du *Bi-sulfite de Chaux*.

L'emploi de cet ingrédient admirable d'une manière judicieuse dans la fabrication du sucre, a été couronné d'un si grand succès à la roulaison dernière, que nous sommes convaincus que tous les habiles voudront en faire usage lorsque le mode de l'employer leur aura été démontré.

Les nouveaux Bi-sulfites ou *Bi-sulfites empers*, contiennent toutes sortes de matières salines en dissolution pour leur donner en apparence un plus fort degré, ont eux d'autre bon succès contribué à mettre des entraves à la réussite parfaite et complète; un assez grand nombre d'habiles sucriers avant été induits en erreur sur les propriétés de cet ingrédient par ces deux erreurs de l'emploi de ces compositions, mais ils le furent en conçurent celui de la préparation.

Le but de préparer ce mal et voulant donner dès le début à notre Fabrique un caractère et un degré de perfection, nous nous sommes assurés du concours de M J. B. AVEQUIN, chimiste distingué, qui, avec un empressement inféré de prendre les Planteurs la chose, se fera connaître l'arrangement que nous avons fait au sujet sera très important, et qu'il est donné comme fabricant dans notre entreprise, vu qu'il n'est comme les miennes et une seul quantité très constante qu'à une plus agréable aussi.

Tous les barils de Bi-sulfite sortant de notre Fabrique porteront la signature de *M. Avequin*.

M. JULES DEVAL reste chargé de l'administration intérieure de l'Etablissement, de concert avec M. Avequin.

Nous pouvons, dès aujourd'hui, recevoir des ordres pour la campagne.
EDW. SHIFF & Co.
No 129, rue Commune.

N. B.—La plus grande partie du sucre fabriqué pendant la dernière roulaison ayant été de qualité fort inférieure au degré que comporte le Bi-sulfite, les prix, n'ont été engageront les habitants sucriers à produire des sirops à leur portée pour améliorer leurs produits, et [illegible] 1 juil—3m

Avis aux planteurs et aux négocians.

LE soussigné a l'honneur d'annoncer aux planteurs et marchands commissionnaires, qu'il est maintenant prêt à livrer, pour la saison, du **Bi-sulfite de Chaux d'une très haute qualité**, garanti libre des impuretés qui pourraient le rendre impropre à l'usage, comme on peut le voir par le certificat des épreuves et lourd lorsqu'on l'essayera avec l'hydromètre.

Il rappelle aux planteurs qu'il était, l'année dernière, le seul qui manufacturât réellement cet article et que lors qu'il fut de ceux qui l'ont employé il s'en est suivi un succès et de plus considérable en quantité de la qualité du sucre.

Il a, depuis lors, introduit de fortes dépenses pour perfectionner ses appareils, afin de pouvoir remplir tous les ordres, dans le plus bref délai.

Le soussigné construit de plus un **modèle de moulin à sucre**, sur un plan perfectionné et n'offrant les cames et fers de suite de bonne heure, à ce nouvelle machine qui est une moulinet pour le bi-sulfite de chaux, sont destinées à être [illegible] ne faire aucun en la [illegible] aux plus importantes de leur fabrication. Les ordres sont de quelque importance.

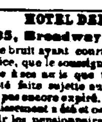
Propriétaire du New Orleans Sulphur & Chemical Works. Bureau au coin des rues Natchez et Tchoupitoulas. 3 juillet—3m, vil. et ven

HOPITAL DE LA RUE DU CIRQUE, No 26,
Entre les rues Perdido et Poydras.

CET établissement est maintenant en prêt par les Drs. A. MERCIER, No 156, rue du Canal.
J. A. BRADBURY, à l'Hôpital
Chambres pour les blancs, pensionnaires et les personnes de couleur libre.................$1 à 3 par jour,
Chambres pour les esclaves.....................$1
Les opérations pour les esclaves......$1 " "
Une pharmacie bien approvisionnée est attachée à l'établissement.
Les ordonnances des médecins consultants fixés 1er juil

AGENCE DE VINS INDIGENES,
DE LONGWORTH & ZIMMERMAN,
No 15, rue Tchoupitoulas, Nouvelle-Orléans.

CATAWBA ou vin blanc, Vin doux, dit vin de Dames, Vin de Catawba mousseux. Aussi—Eau-de-vie de Catawba, qui rivalise le cognac français, conformément en magasin et à vendre par VOORHIES, GRIGGS & Co., Agents.
23 fév



MUSIQUE—MUSIQUE.

LE soussigné prévient les Amateurs de musique qu'il vient de recevoir par le navire Monmouth, de Havre, un superbe assortiment de musique nouvelle.
L'Etoile du Nord par MEYERBEER.
Le Nabab, par HALEVY.
Colette, par CARAFA.
Et autres nouveautés pour chant
AUSSI—Tous les **Quadrilles, Valses, Polkas** sur ces mêmes opéras.
AUSSI—Un joli choix de nouvelles romances pour piano, en vente chez T. E. BENOIT,
8 juil 72, rue de Chartres.

HOTEL DELMONICO,
25, Broadway, New-York.

Le bruit ayant couru, depuis la vente de l'édifice, que le soussigné avait fermé son Hôtel, il annonce à ses amis qu'il n'en est pas le cas. La vente a été faite sujette au bail du soussigné et ce bail n'est pas encore expiré.

L'établissement a été et est encore ouvert et est prêt à recevoir les pensionnaires. Le soussigné en a la surveillance, comme par le passé.
27 juil—1m L. DELMONICO.

PRODUITS DE LA HAVANE—1,800,000 Impériales, Regalias, Media Regalias, Londres, Trabucos, Especiales, Londres, Minar, Perfectos, Cilindrados, Plantation, Rusos, Tercos, Whigs, Deuxcratas, Congresos, Regalas et autres cigares des meilleures marques, telles que : Mouturo, Perfeccion, Intimidad, Cabanas, Consuelo, Partagas, Hemisterios, Unos, Sobrinas, Sol, Ingenuidad, Nicotiana, Iberia, Fillmore Rangers, Doce Moses, Abdo, San Romen, La Fé, Tacon, Viguera, Pierra, &c, en magasin et à vendre par D. BORNIO Jr.,
14 août 34, rue Gravier

CIGARES DE LA HAVANE extra fins—175,000 Londres, en caisses de 500, marque sans égale, reçus par la goëlette Edwin Dorsey, venant de la Havane,—Cabanas. Flor de Cabanas de Partagas, Intimidad, Perfeccion, Monturo, Sultana, Cabanas, en magasin et à vendre par D. BORNIO Jr, 34, rue Gravier
14 août

CIGARES CABANAS—10,000 Londres de première qualité de cette célèbre marque, ayant droit au drawback, venant d'être reçus de la Havane par la goëlette Edwin Dorsey, en Douane, à vendre par D. BORNIO Jr.
14 août 34, rue Gravier.

DEMANDE D'ESCLAVES.

TOUS les particuliers qui ont des esclaves pour vendre, soit pour la ville, soit pour la campagne, feront bien de s'adresser au No 24, rue de la Douane où on leur trouvera le placement pour ceux qui sont garantis comme pour ceux qui ne le sont pas.
1 août J. B. DERREY, Courtier.

EAU DE VIE—300 1/4 et 1/8 Pinet Castillon, &c, Lefebvre, United Proprietors, James Hennessy & Augustin, &c.
GENIÈVRE DE HOLLANDE—10 pipes (marque de la Cloche)
FROMAGES—300 boîtes de l'Ouest.
VIN ROUGE—100 barriques du Château.
[illegible]
BEURRE—100 [illegible] de St Louis.
CHANDELLES—1,000 caisses Star des marques Proctor & Gamble, M. Work et autres.
CIDRE & BIERE—100 caisses bouteilles et demi bouteilles.
WHISKEY—300 barils rectifié, 100 do vieux Monongahela & Bourbon, à vendre par J. J. ADAMS & Co, Grocerie, 23. Vieille-Levée.

Petite Maison à louer à Mandeville, en face du wharf. S'adresser à M. GUEST, à Mandeville, ou à EUG. DECHAMPS, rue Condé No 67. 7juil

A LOUER.

Le magasin à quatre étages, No 44, rue de Chartres. S'adresser à Paul Tulane & Co., No 16, rue de Chartres. 11juil—3m

A LOUER.

UN MAGASIN en briques à quatre étages, dans la rue de la Vieille Levée, entre Bienville et Conti. Pour plus amples détails, s'adresser au No 26, rue de la Vieille-Levée. 27 juil

CHARBON de bois pulvérisé—60 barriques en débarquement de la goëlette E. S. Janes, venant de Philadelphie, à vendre par R. LAMBERT, 30 rue des Magasins
1 jn

CIGARES REGALIAS—500 milliers de bonne et fine Regalia, des marques: Sol, Monte-Cristo et Nuevo-Empresa; 500 milliers d'autres cigares de différentes marques, le tout en magasin venant de la Havane, importé et à vendre par LABORDE & HIQUES, 37, rue de la Commune
3 je

Vve HEBERT & Co.
149, rue de Chartres.
Avis concernant les abonnés aux diverses publications françaises.

REÇU par le steamer Empire City, les numéros du mois de la présente année.

BISCUITS—2000 caisses attendues par le navire Celestial Empire, à vendre par H. M. BARLOW & Co. No 18, rue du Canal
16 août—3e

VIN d'Oporto—300 quarts vin d'Oporto, à vendre par CHARLES CAVAROC & Co.
18 août—3f

RHUM DE LA JAMAIQUE—1 pipe rhum de la Jamaïque, en magasin, et à vendre par W F VREDENBURGH & Co.
18 août 22 Vieille-Levée

POUR LES ATTAKAPAS ET LES OPELOUSAS.

Ligne express de l'Eclair (Lightning), sur la route de la malle des Etats-Unis, No 7779.

CETTE ligne venant d'être nouvellement installée et disposée de manière à satisfaire les voyageurs des Attakapas et des Opelousas, partira de Donaldsonville tous les mardis, jeudis et samedis, à 7 heures du matin et sera servie par des voitures à quatre chevaux. Elle se reliera au bateau à vapeur FRANCIS JONES, qui tire peu d'eau, est installé à recevoir convenablement des passagers et doit faire le trajet de la Maison du Lac sur le Lac Verret à la Nouvelle-Ibérie, puis, les passagers seront transportés de là à Washington en voitures à quatre roues. Au retour, le départ aura lieu de Washington les samedis, mardis et jeudis, à 7 heures du matin.

M. PRICE espère, par l'attention qu'il portera au confort des passagers, mériter le patronage du public. Les officiers du steamer *Francis Jones* surveilleront attentivement à ce que les moindres colis soient délivrés à leur destination.

P. S.—Tous les deux jours, une voiture à quatre chevaux partira de Donaldsonville pour Thibodeauxville.

Pour plus amples informations, s'adresser à M. Prince, à l'Hôtel de Prince, à Donaldsonville.
J. B. PRICE, Propriétaire.
Franklin, 5 juillet 1854. 6juillet—3m

Compagnie du Grand Chemin de fer de la Nlle-Orléans, des Opelousas et de l'Ouest.

A PARTIR de lundi, 14 août 1854, les trains partiront comme suit :

Jours de la semaine :
Départ d'Alger pour le Bayou des Allemands à huit heures du matin.
Départ du Bayou des Allemands pour Alger, à cinq heures et demie de l'après-midi.

Les Dimanches :
Départ d'Alger pour le Bayou des Allemands, à six heures du matin.
Départ d'Alger pour le Bayou des Allemands, à deux heures de l'après-midi.
Départ du Bayou des Allemands pour Alger, à neuf heures du matin.
Départ du Bayou des Allemands pour Alger, à cinq heures de l'après midi.
BENJN. F. FLANDERS, Secrétaire.
14 août—1m

CHROMO-DUROPHANE
SICATIF BRILLANT,
Pour la mise en couleur des appartements toutes nuances,
SANS FROTTAGE.

CE produit, inventé par le célèbre chimiste Viard, de Paris, a eu, depuis peu d'années, un grand succès en France et à l'étranger. Son usage réunit un avantage incontestable, attendu que, outre la modicité de prix, il remplace les nattes et les tapis qui, malgré les plus grands soins, sont toujours des nids d'insectes et de poussière.

La CHROMO-DUROPHANE s'emploie comme de la peinture ordinaire, et sèche en deux heures. Il est à remarquer que plus le Chromo Durophane est lavé plus il devient brillant.

Seul dépôt à la Nouvelle-Orléans, *rue Bourbon No 184*, chez N. MOTTET, peintre.

NOTA—Des ouvriers sont attachés à l'établissement pour la mise en couleur des appartemens.
26 mai—3m

CONSULAT DE FRANCE.
AVIS MENSUEL.—AOUT 1854.

SONT invitées à se présenter à ce Consulat, pour affaires qui les intéressent, les personnes dont les noms suivent :

André, Noël	Gilbert, coiffeur
Baptiste, sommier	Granget, Auguste
Bonamousin, Paul	Ibos,
Brémont, Evélina M. Mme	Jullé, Jean Jacques-Jules
Cuissot, Claude-Barthel.	Lacroix,
Chipot, Joseph-Honoré	Lecolatt, Louis
Coindevillier, Alphonse	Mézière, Paul
Demange, Alfred	Porry, Alexandre
Dauger, Ch. Prioux (ou F.)	Perat, Marc
Forest, Jean-Etienne	Ravallandier, Jn-Jacques
Fleury,	Sorbet, Jean, Pierre ou Marie.
Gothbed,	

La Chancellerie du Consulat de France, située rue Royale, No 102, entre St-Louis et Conti, est ouverte tous les jours, de 10 heures du matin à 3 heures de l'après-midi. 1 août

CHAMPAGNE—40 paniers de la marque au "Singe" sous les clés de la douane, ayant droit au drawback, à vendre par HENRY VALETON, 90 St-Louis

KIRSCH et Absinthe—60 caisses de la marque Yersin & Loulet, à vendre par HENRY VALETON.
5août 90 St-Louis

VIN BLANC—en caisses—100 caisses Haut Sauterne, à vendre par HENRY VALETON, 90 St-Louis

FROMAGE PARMESAN—125 meules de qualité supérieure, à vendre par HENRY VALETON, 90 St-Louis

CHANGE SUR FRANCE—Traites à vendre, payables sur Paris ou Bordeaux, à la convenance des acheteurs. J & J TARDOS, 31, Vieille Levée

30 caisses de 12 paniers fruits à l'eau de vie assortis. 10 caisses de 12 paniers fruits au jus assortis. En débarquement du navire Stella, de Bordeaux, et à vendre par V. & E. MAIGNAN, 55, rue St Louis

24 BARRIQUES vin rouge vieux Margaux, pour familles. En débarquement du navire Stella, de Bordeaux, et à vendre par V. & E. MAIGNAN, 55, rue St Louis

DIVERS—Le magasin et à vendre par les soussignés : 500 barriques vin rouge, diverses marques, 1851, 60 do vins fins, diverses marques 1000 caisses vins rouges, Château Laffitte, Margaux, Léoville, St Julien, Château Estèphe, &c. 200 paniers bouteilles vides, 100 caisses vin de Vaugecl, Brauneln & Co 145 caisses vin de Tokay, 175 barils vin blanc Haut Sauterne, 1851, 60,000 bouchons surfins, 300 quarts pipe vin d'Oporto doux, 90 paniers champagne, Marquis de Lorème, 25 caisses vins de liqueurs assortis. CHARLES CAVAROC. 30, rue Bienville

COGNAC—En magasin et sous les clés de la Douane : Un bel assortiment de très vieux cognac, des marques suivantes : J. Laferrière, A. de Montezun, A. Guérin et Achille Pt, 1(?)... CHARLES CAVAROC. 30, rue Bienville

CHAMPAGNE—200 paniers des marques Ancre et Croix Rouge, en bouteilles et demi bouteilles, en vente par SOSTHENE THOMAS, 9 rue Gravier

EAUX-DE-VIE de Cognac—30 quarts de la marque Pinet et Co, en débarquement du navire Stella à vendre par SOSTHENE THOMAS, 9 rue Gravier

CHAMPIGNONS et Anchois—3 caisses champignons de la marque Appert, 50 caisses anchois de la marque Yersin et Lecoutre, attendues par le navire Wurtemberg, à vendre par SOSTHENE THOMAS, 9 rue Gravier

TAPIS, NATTES, Toiles Cirées,
23, rue de Chartres.

TAPISSERIES de velours anglaises, américaines et de Bruxelles, tapis trois plis, de Bruxelles, Ingrain et de Venise, tapis et escaliers, de toile cirée, tapis de pied et d'escalier; étoffes de crin pour meubles, nattes de Canton, etc, [illegible] et carpettes, Nattes 4-4, 5-4, 6-4 blanc, damassé, tapis de table, toile cirée de la grande largeur de 24 pieds, coupée d'après un grand nombre de modèles. Le tout au plus bas prix du marché.
27 mars A. BROUSSEAU & Co

ATTENDU par les navires venant de Bordeaux : Le Buffon—80 barriques vin rouge, L'Eugénie—112 barriques vin rouge, A vendre à livrer par BOYER FRERES, V. BLANQUET & Co. 2 juil Encoig. Moreau et Mandeville, 3e District

FUCTIC de première qualité, venant de Tampico, en débarquement et à vendre par JUAN Y. DE EGANA, 47, rue Bienville
7 juillet

BOIS—Campêche de première qualité de Honduras, à vendre par JUAN Y. DE EGANA, 47 rue Bienville
7 juillet

EN douane—300 [illegible] eau-de-vie des marques Pinet, Castillon & Co., United Proprietors La Rochelle, J. Denis, Henry Mounié, Maledy, Bouvet aîné à vendre par THOMAS PINET & Co, 29, rue Conti
15 ja

EN débarquement du Danemark, de Bordeaux : 50 barriques vin blanc supérieur, Bouvet jeune 40 barils vin blanc do do 23 barriques vin rouge, 14 quarts eau-de-vie, à vendre par THOMAS PINET & Co, 29, rue Conti
15 ja

MARCHANDISES SECHES,
Encoignure Magazine et Commune.

LES soussignés ont maintenant en main et continuent à recevoir d'Europe et du Nord, un grand assortiment de marchandises sèches américaines et européennes, convenables pour ce marché, et qu'ils offrent à des conditions avantageuses. Leur stock de marchandises sèches comprend les articles suivants :
COUVERTURES pour nègres françaises anglaises et américaines;
COTON de Lowell 4/4 lot;
COTON blanc et écru 3/4, 7/8, 4/4;
LINSEYS et JEANS du Kentucky et de Glasgow;
LINSEYS à carreaux pour domestiques;
FLANELLES blanches, écrues, rouge et verte;
COTONNADE et DENIMS épaisses et légère pour les habitations;
MOUCHOIRS MADRAS et imitation pour nègresses;
SATINETS bleu, noir et mêlé;
CALICOS anglais, américains et français;
CALICOS unicolors, ALPACCAS et bombazine anglaise;
BAS, chemisettes, cols, collerettes et GANTS anglais;
BAS et chaussettes de coton;
MOUCHOIRS SUISSES, à carreaux, blanches, en couleurs et à carreaux;
TOILE D'IRLANDE;
BRETELLES en gomme élastique, cols, dentelles, etc.
PARAPLUIES en soie et coton
1 déc NORTH BROTHERS & Co

AVIS.

J. CASSERGUE, marchand-tailleur, a transporté son magasin du No 166, rue Royale, au No 77, rue St Charles, entre Union et Perdido, 1er district. J CASSERGUE,
17 juil Marchand-tailleur.

J. CASSERGUE,
—MARCHAND TAILLEUR,—
No 77 **Rue St. Charles,** No 77
Entre celles Union et Perdido.

INFORME sa clientèle et le public en général qu'il vient de recevoir une partie de ses marchandises pour le Printemps, consistant en :
Coutils couleurs et blanc,
Piqué couleur pour gilets,
Mérinos noir pour habits et pantalons,
Montpensier noir (étoffe nouvelle) pour redingotes et pantalons.
Ses prix sont très modérés.
[illegible] J CASSERGUE

PAPIERS PEINTS!!
BORDURES—CIELS DE LIT.
Devants de Cheminées.
V. HEBERT & Co.

ONT l'honneur de rappeler aux propriétaires de la Nlle-Orléans et de la Louisiane, que leur magasin est constamment des mieux assorti en
Papiers peints français.
Les acheteurs, outre qu'ils ont à choisir dans un assortiment plus nombreux et varié, sont toujours certain de trouver réunis en
Bon goût des dessins la bonne qualité
GRAND BON MARCHE.
7 juil

PAPIERS PEINTS.
DELCROIX,
No 166, rue de Chartres,

VIENT de recevoir de France par les navires [illegible] un grand assortiment de papiers peints, [illegible] de tous genres. M. Delcroix [illegible] ayant de France, a fait lui-même [illegible] des principaux manufactures et a rapporté [illegible] les plus nouveaux [illegible] et qui dernièrement [illegible].

[illegible] PENSEE, [illegible]

CHERRY—[illegible] caisses vin, à vendre par SOSTHENE THOMAS & Co. 17 et 19 rue St Louis
15 août